## UNIVERSITÉ DU QUÉBEC A TROIS-RIVIERES

## MÉMOIRE PRÉSENTÉ

Α

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC A TROIS-RIVIERES

COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAITRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

LUC DOYON

INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL
SUR LES COMPORTEMENTS AGRESSIFS
D'ENFANTS D'AGE PRÉSCOLAIRE

# Université du Québec à Trois-Rivières Service de la bibliothèque

## Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

## TABLE DES MATIERES

SOMMAIREvi
INTRODUCTION
Chapitre premier: contexte théorique5
1. Le rôle de la mère6
2. Le rôle du père8
3. Réciprocité des relations10
4. La relation entre les conjoints12
5. L'environnement familial
5.1. La famille et le développement de l'enfant14
5.2. La famille et la conduite des parents15
5.3. La famille et le jeu
5.4. La famille et le pouvoir des parents18
5.5. La famille et son rôle d'organisatrice sociale18
5.6. La famille et son niveau socio-économique19
5.7. La famille et l'âge des parents20
5.8. La famille et le nombre de personnes qui la
compose 20

	5.9	La famille et la situation d'emploi du ou des
		parents21
	5.10	La famille et les enfants21
Ну	pothè	ses de recherche23
Cha	apitr	e deuxième: description de l'expérience25
1.	Desc	ription d'échantillon25
	1.1	Groupe des enfants25
	1.2	Groupe des parents26
2.	Le m	atériel utilisé26
	2.1	La grille d'observation des comportements26
	2.2.	Validité de la grille d'observation des
		comportements27
	2.3	Fidélité de la grille d'observation des
		comportements27
	2.4	Le questionnaire29
	2.5	Développement de l'instrument30
	2.6	Fiabilité du questionnaire32
	2.7	Validité du questionnaire33
	2.8	Considérations psychométriques34
3.	Déro	alement de l'expérimentation34
	3.1	Échantillon des enfants35
	3.2	Enregistrement des bandes vidéoscopiques35

3.3 Décodage des bandes vidéoscopiques36
3.4 Échantillon des parents38
3.5 La passation du questionnaire39
Chapitre troisième: présentation des résultats41
Étude psychométrique42
Présentation des mesures statistiques42
Épuration des items non-valides43
Détail de l'étude psychométrique48
Méthode d'analyse51
Résultats52
CONCLUSION104
ANNEXE A109
ANNEXE B120
ANNEXE C122
ANNEXE D
REFERENCES143

#### Sommaire

Selon un recension des écrits empiriques, il appert que trois facteurs semblent contribuer davantage au développement des comportements agressifs chez les enfants d'âge préscolaire, soit: l'environnement familial, les influences parentales ainsi que les attitudes parentales.

Cette recherche explore spécifiquement différents facteurs de l'environnement familial tels que perçus par les parents, en rapport avec la fréquence d'émission des comportements agressifs de leur(s) enfant(s) d'âge préscolaire.

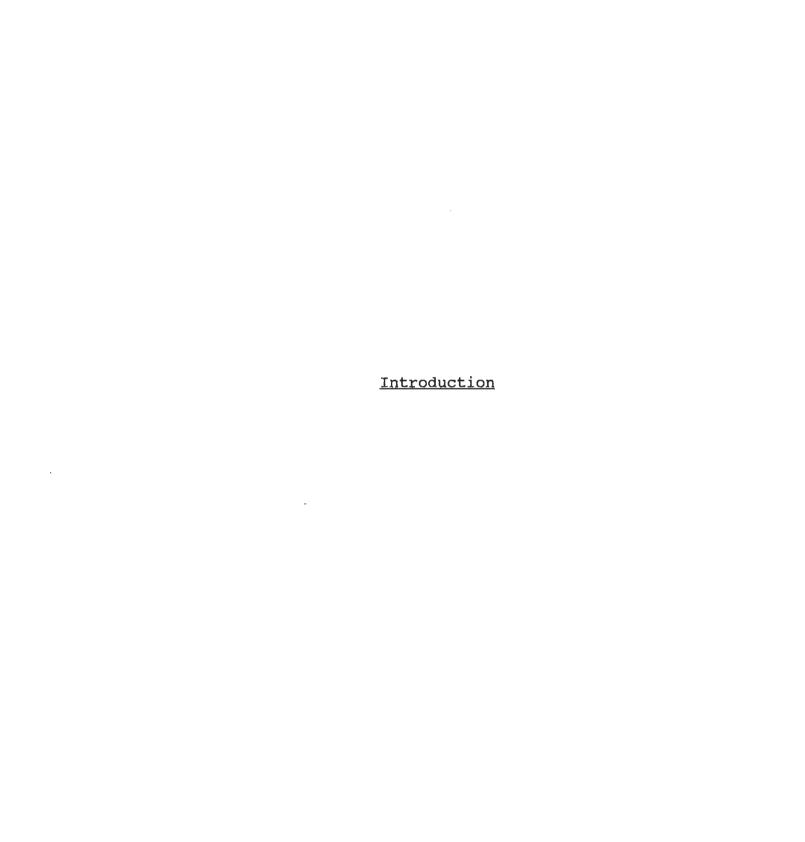
La recherche comporte deux échantillons différents. Le premier est composé d'enfants d'âge préscolaire totalisant 27 individus. Ces derniers ont fréquenté le Centre de services à l'enfance de l'Université du Québec à Trois-Rivières, de septembre 1987 à avril 1988. Pendant ces sept mois, les enfants ont été filmés à raison de deux fois par semaine à des périodes pré-déterminées par l'expérimentateur, en utilisant la taxonomie comportementale de Strayer (1980). Le deuxième échantillon représente les parents des enfants antérieurement mentionnés.

Au total, 49 parents prennent part à l'expérimentation qui consiste, dans leur cas, à répondre à une version québécoise du Family Environment Scale (FES).

Une analyse de la consistance interne de la version québécoise du <u>FES</u> a permis d'identifier et de retirer les items non-fiables de chacune des dix échelles composant le questionnaire avant de procéder à la vérification des hypothèses à l'étude.

Les résultats ne permettent pas de confirmer l'hypothèse principale de la recherche. C'est donc dire qu'il n'existe pas de relation significative entre les dix échelles du <u>FES</u> telles que répondues par les parents et le taux d'émission de comportements agressifs des enfants, en milieu préscolaire.

Malgré tout, certaines hypothèses secondaires relatives à cette recherche offrent des résultats intéressants.



L'enfant naît complètement dépendant de son milieu familial, ce sera donc son ou ses parents qui par leur éducation lui donneront ses premiers apprentissages. Dès sa naissance, il est déjà l'héritier de ceux qui l'ont créé.

Berg et Medrich (1980) ont constaté que le style de relation sociale des enfants ressemblait beaucoup à celui des parents. Pour les théoriciens de l'apprentissage social, la famille, par la fréquence des interactions et par l'engagement émotif des personnes les unes par rapport aux autres, demeure une source d'influence très importante pour le développement social de l'enfant (Gottman, 1979). Des études ont d'ailleurs démontré que le peu de cohésion à l'intérieur de la famille était directement lié à des retards de développement chez l'enfant ainsi qu'à des comportements agressifs et hostiles (Moos & Moos, 1986). Pour McGee, Williams et Silva (1984, 1985), l'agressivité est associée à l'absence d'un climat familial positif, en particulier avec un faible niveau de cohésion, d'expression et un haut niveau de conflit.

N'est-t-il pas fréquent d'entendre dire: ces deux enfants ont reçu la même éducation, pourquoi y en a-t-il un qui soit si agressif, tandis que l'autre est si doux? C'est à travers de simples phrases comme celle-ci que d'énormes débats naissent. Depuis la dernière décennie, les études sur le phénomène de l'agressivité des enfants se sont multipliées. La psychologie, la sociologie, la biologie, l'écologie humaine, la médecine, etc., toutes ces sciences essaient de mieux comprendre cet aspect de l'homme qui comporte, malgré tout, encore beaucoup de questions sans réponse. Bien que l'on puisse affirmer de plus en plus certains principes généraux sur la façon dont naît et évolue l'agressivité chez l'enfant, l'enchaînement et interrelations des facteurs de causalités demeurent peu explorés.

Cette étude a par conséquent le but d'explorer l'influence de l'environnement familial tel que perçu par les parents en rapport avec les comportements agressifs de leur(s) enfant(s) en milieu préscolaire.

Les mesures utilisées au cours de cette recherche sont de deux types. Comme mesure indirecte, une version québécoise du Family Environment Scale de Moos et Moos (1986) à été utilisée.

Comme mesure directe, la taxonomie des comportements telle que présentée par Strayer (1980) a été retenue. A l'aide de ses dix échelles de climat social, le FES québécois procure des informations sur la perception qu'ont les parents de leur environnement familial, tandis la taxonomie que des comportements permet de recueillir la fréquence des comportements agressifs émis par chaque enfant.

Le rapport de la présente étude se divise en trois parties. Le premier chapitre énumère et explique certains facteurs pouvant entraîner des comportements agressifs chez les enfants d'âge préscolaire. De plus, ce chapitre recense les principales recherches concernant l'environnement familial des enfants agressifs. Le second chapitre décrit les deux échantillons différents de l'étude, présente le matériel utilisé, leur validité et leur fidélité ainsi que le déroulement de l'expérience. Le troisième chapitre expose, développe l'analyse et l'interprétation des résultats.

Chapitre premier

Contexte théorique

A l'intérieur de ce premier chapitre, différents aspects de la vie familiale influençant le développement social de l'enfant seront abordés. En ce sens, une revue de la documentation est effectuée sur les thèmes suivants: le rôle de la mère et du père, la réciprocité des relations parent-enfant, la relation entre les conjoints et finalement l'environnement familial avec climat dix échelles de social soit: la cohésion. l'expression, les conflits, l'indépendance, l'accomplissement, l'intérêt culturel et intellectuel, les activités sociales et récréatives, l'emphase morale et religieuse, l'organisation et Ces différents facteurs explicatifs seront le contrôle. analysés les uns à la suite des autres.

#### 1. Le rôle de la mère

Jusqu'à la fin des années soixante, début des années soixante-dix, les études ont exploré davantage la relation mère-enfant. Pour plusieurs auteurs, (Alpert, Rau & Sears, 1965; Bowlby, 1951, 1969, 1973; Mowrer, 1950; Rau, 1960) la qualité de la relation mère-enfant est fréquemment évoquée pour expliquer la socialisation de l'enfant et son processus

d'identification. Les études ont surtout focalisé sur la sensibilité de la mère et la réactivité de l'enfant.

Les recherches de Ainsworth et Bell (1969), Ainsworth, Bell et Stayton (1974), Yarrow, Waxler et Scott (1971) établissent clairement l'existence d'une relation positive entre sensibilité de la mère, la fréquence des contacts physiques (mère-enfant) et le développement de comportements de confiance chez le jeune enfant confronté à des étrangers ou à une séparation avec la mère. Arend, Matas et Sroufe (1978) ont rapporté que les enfants de 18 mois avant vécu un lien d'attachement sécurisant étaient plus coopératifs, enthousiastes, persistants et moins facilement frustrés que les enfants ayant vécu un lien d'attachement insécurisant.

Pour Easterbrooks et Lamb (1979), les enfants sécures explorent plus, jouent plus avec les pairs et ont plus d'interactions positives avec ceux-ci que les enfants insécures. Pour Pastor (1981), les enfants sécures sont plus amicaux, coopératifs et ont une attitude plus positive envers leur mère et les pairs que les enfants insécures. Toujours selon Pastor, ces derniers sont plus stressés durant les jeux avec les pairs,

ignorent la plupart des offres venant des autres pairs et ont une attitude beaucoup plus négative envers ceux-ci.

Patterson (1982, 1986) affirme que les mères d'enfants agressifs seraient froides et peu préoccupées par les besoins de l'enfant. De plus, lorsqu'elles sont en situation de contrôle, elles sont très incongruentes dans leurs attitudes face à l'enfant. Selon Pastor (1981), les mères d'enfants ayant vécu un lien d'attachement sécure donnent plus de support à leur enfant, sont plus sensibles à ses besoins et sont plus stables que les mères d'enfants insécures. Les études de Sroufe et ses collègues (1983) ont bien démontré que chez l'enfant insécure, à cause d'expériences de rejet ou de soins inconsistants, il était fréquent d'observer des comportements distants, hostiles, passifs ainsi que des difficultés d'intégration à un groupe.

#### 2. Le rôle du père

Le deuxième facteur concerne le père et son rôle auprès de l'enfant. Pendant bien des années, les études ont porté exclusivement sur l'importance du rôle de la mère dans le développement de l'enfant. Cela est probablement dû au fait qu'en général, la mère passe beaucoup plus de temps avec

l'enfant que le père. Durant toutes ces années, les études sur l'impact de la relation père-enfant ont été peu nombreuses (Lamb, 1979).

Aujourd'hui, et ce depuis le milieu des années soixantedix, les travaux de plusieurs auteurs permettent d'affirmer que
le père a une importance dans le développement de l'enfant
(Belsky, 1981; Biller, 1980; Lamb, 1976, 1979, 1981; Parke,
1978, 1979, 1981; Parke & Tinsley, 1981, 1984). La présence du
père offre à l'enfant une occasion supplémentaire de
développement (Biller, 1980; Hodgson, 1979), un support et une
influence différente de celui de la mère (Biller, 1980; Main &
Weston, 1981; Parke, 1978).

Selon Provost (1989), pour un enfant d'âge préscolaire, la mère s'occuperait davantage des soins, tandis que le père serait un compagnon de jeu. Pour Lamb (1977), MacDonald et Parke (1984), Power et Parke (1982) les jeux de la mère sont considérés comme étant plus doux, plus calmes, plus verbaux, plus didactiques et le plus souvent exécutés par l'intermédiaire des jouets. Les pères seraient, dans leur façon de jouer, plus excités, imprévisibles et plus corps à corps que les mères.

L'influence du père peut aussi être indirecte: par sa présence, il peut modifier la qualité de la relation mère-enfant. Plus un père serait présent et meilleure serait la qualité de la relation entre la mère et l'enfant. Cette influence serait d'autant plus importante lorsque la mère considère son enfant comme difficile (Ethier, 1989). Souvent, le conjoint influence donc son épouse dans sa relation avec son enfant par le support qu'il lui apporte (Belsky, 1979; Pedersen, 1975; Pedersen, Anderson et Cain, 1977).

D'après Kotelchuk (1976), Main et Weston (1981) le père autant que la mère est pour l'enfant des objets d'attachement et de socialisation. Selon Kotelchuk, Parke et Sawin (1976), le développement futur de l'enfant peut être davantage expliqué par la qualité de leur relation avec l'enfant que par la quantité de temps passé avec lui.

#### 3. Réciprocité des relations

Dans un troisième temps l'avis de quelques auteurs sur la réciprocité des relations entre les parents et les enfants sera exploré. Les multiples recherches portant sur les conduites parentales indiquent qu'il existe une relation évidente entre

conduites des parents et celles de leurs enfants. Cependant, ces recherches n'apportent aucune démonstration qui permette d'affirmer la causalité de ces relations (Bell, 1968; Martin, 1975; Rollins et Thomas, 1979), pas plus que la direction de l'influence (Gewirt, 1969; Lytton, 1980). Bouchard et Tessier (1987), les données sont présentement insuffisantes pour conclure que les conduites parentales précèdent les comportements de l'enfant et qu'elles doivent être étudiées exclusivement en fonction des effets qu'elles ont sur ces derniers. De plus, les recherches actuelles permettent de considérer l'enfant comme un élément actif dans l'interaction parent-enfant. Ce serait d'une façon mutuelle et réciproque que deux sources de variation s'influenceraient (Klein, Jorgensen & Miller, 1978; Lamb 1978; Lerner & Spanier, 1978; Lorber & Patterson, 1981; Margolin, 1981).

Lorber et Patterson (1981) ont mesuré l'effet réciproque des échanges coercitifs entre l'enfant et les membres de sa famille. Ces auteurs ont conclu que les comportements agressifs des enfants sont reliés aux réponses de renforcement positif des membres de la famille vers lesquels sont dirigées ces agressions.

## 4. La relation entre les conjoints

Plusieurs recherches démontrent que la qualité des relations entre les conjoints modifie la relation père-enfant ou mère-enfant (Lewis et Feiring, 1978). Pour Belsky (1981) et Lytton (1979), les pères autant que les mères sont actifs auprès de leur enfant de 15 mois lorsqu'ils sont seuls avec lui. Ainsi, Ethier (1987) démontre que les pères d'enfants agressifs parlent moins à leur fils que les pères d'enfants non agressifs, et ce, particulièrement lorsqu'ils sont en présence de leur femme.

La présence de deux parents fait plus qu'ajouter une personne. C'est ce qui se passe entre les conjoints qui a un effet sur la conduite de chacun envers l'enfant (Pedersen, 1975; Pedersen et al. 1978). Des études cliniques portant sur le lien possible entre les conflits conjugaux et la qualité de la relation parent(s)-enfant ont démontré que le désaccord entre conjoints est associé au développement de comportements antisociaux, agressifs ainsi qu'à des désordres émotionnels chez l'enfant (McCord,1979; Kluckhohn, 1968; Olson, 1970; Vogel & Bell, 1968). Main et Weston (1981), par leur recherche,

affirment qu'une bonne relation avec un des parents peut compenser une mauvaise relation avec l'autre parent.

#### 5. L'environnement familial

Le cinquième et dernier facteur à l'étude dans cette recherche est l'environnement familial. Au sein de la présente section, après avoir présenté la famille comme un système tissant des liens avec l'extérieur, les dix thèmes familiaux suivants seront abordés: le développement de l'enfant, la conduite des parents, le jeu, le pouvoir des parents, son rôle d'organisatrice sociale, le niveau socio-économique, l'âge des parents, le nombre de personnes qui la compose, la situation d'emploi du ou des parents et les enfants.

L'abord de ces thèmes permettra de préciser les objectifs de la présente étude. A cause du caractère exploratoire de cette recherche, seulement certains de ces thèmes seront analysés en fonction des deux variables dépendantes à l'étude qui sont: l'agressivité du jeune et son environnement familial. Cette option se justifie par un manque de documentation scientifique sur le concept de l'environnement tel qu'élaboré par Moos.

Aujourd'hui, plusieurs auteurs s'entendent pour considérer que la famille n'est pas un système isolé mais bien une organisation influencée par beaucoup de facteurs qui lui sont externes tels que la parenté, le réseau d'amis de la famille, le groupe de pairs (Belsky, 1984; Parke & Tinsley, 1984; Tinsley & Parke, 1983, 1984; Wahler, 1981), le milieu de travail, le quartier, le statut socio-économique, etc. (Bronfenbrenner, 1977, 1979; Tessier & Bouchard, 1987).

## 5.1 La famille et le développement de l'enfant

Cette influence entre la famille et les autres systèmes sociaux est bidirectionnelle. Pour Bouchard (1981), la famille est le micro-système le plus important au développement de l'enfant et celui des parents. Selon Power et al. (1982), les interactions de face-à-face entre les membres d'une même famille peuvent fournir des occasions d'apprendre, de répéter et de raffiner certaines habiletés sociales tel que prendre de l'initiative, soutenir les autres et résoudre des conflits. Tous ces éléments sont très importants pour des interactions sociales positives et cela, non seulement dans un contexte familial mais aussi dans d'autres contextes sociaux tels que la pré-maternelle (Asher, Renshaw & Hymel, 1982). Parmi les différents facteurs

identifiés par Moos et Moos (1986), la cohésion intra-familiale, de même que l'intérêt culturel et intellectuel, s'avèreraient les plus influents sur le développement social sont celles qui ont la plus grande influence sur le développement de l'enfant. Plomin et DeFries (1985) ont démontré que les familles avec un niveau de cohésion, d'expression, d'indépendance, d'orientation récréative et intellectuelle et un bas niveau de conflits ont des enfants plus sociables. En ce sens, les études ont démontré que le peu de cohésion à l'intérieur de la famille était directement lié, chez l'enfant, à des retards de développement ainsi qu'à des comportements agressifs et hostiles Pour Mc Gee et al. (1984, 1985), (Moos & Moos, 1986). l'hyperactivité et l'agression sont associées à l'absence d'un climat familial positif, donc une famille avec un faible niveau de cohésion, d'expression et un haut niveau de conflits.

#### 5.2 La famille et la conduite des parents

Les parents, par leurs interactions entre eux et leurs amis, influencent l'enfant dans son apprentissage des règles sociales. Berg et Medrich (1980) ont constaté que le style de relation sociale des enfants ressemblait beaucoup a celui de leurs parents.

Pour les théoriciens de l'apprentissage social, la famille, par la fréquence des interactions et par l'engagement émotif des personnes les unes par rapport aux autres, demeure une source d'influence très importante dans le développement de l'enfant. (Gottman, 1979).

Les couples qui sont en mesure de s'ajuster dans leur vie maritale et qui sont satisfaits de leur vie de famille ont souvent un haut niveau de cohésion, d'expression, d'organisation et peu de conflits (Jensen et al., 1983; Waring et al., 1981). Dans le même sens, les couples mariés qui ont une certaine force personnelle, qui se témoignent beaucoup d'affection, qui peuvent s'exprimer librement et qui désirent une vie sociale sont plus susceptibles d'établir une famille où se retrouve beaucoup de cohésion (Warning et al., 1981).

Les mères et les pères actifs, extravertis, sociables et peu émotifs tendent à donner une grande importance à la dimension de l'épanouissement personnel (Plomin & DeFries, 1985).

En général, les mères perçoivent leur environnement familial plus positivement que les pères, surtout en terme de l'emphase morale et religieuse, l'organisation, l'orientation intellectuelle et récréative (Moos & Moos, 1986). Le phénomène n'est cependant pas généralisable aux enfants d'une même famille qui perçoivent leur environnement de façon très similaire (Enos & Handal, 1985). Notons qu'en général les couples qui donnent une description congruente de leur environnement familial sont reconnus comme étant mieux adaptés (Heming, 1983).

#### 5.3 La famille et le jeu

Dans une étude, Rubin et al. (1984) confirment que l'engagement des parents auprès de l'enfant, leurs comportements positifs lors de périodes de jeu, la stimulation verbale de la mère, un père peu directif mais enjoué, sont tous des facteurs importants qui influencent positivement les relations de l'enfant avec son groupe de pairs. Entre autres, la qualité de jeu entre parent-enfant aurait un effet positif sur la socialisation de l'enfant. A travers des périodes de jeux physiques avec leurs parents, plus précisément avec le père, l'enfant peut apprendre à connaître et à communiquer ses propres manifestations affectives et celles des autres (Power & Parke, 1982; Stern, 1974).

## 5.4 La famille et le pouvoir des parents

Par leur rôle de responsables, les parents ont aussi le pouvoir de modifier le développement social de leur enfant (Hartup, 1979; Parke, 1978), et cela de plusieurs façons telles: le choix du quartier, des voisins, de l'école, le contrôle des amis de leur enfant, etc. (Rubin & Sloman, 1984).

Des études récentes ont d'ailleurs supporté la proposition selon laquelle le voisinage peut modifier la qualité de la relation entre l'enfant et les pairs d'un groupe d'âge préscolaire (Berg & Medrich, 1980; Medrich, 1981). Souvent le premier ami d'un enfant est l'enfant des couples d'amis de ses parents. De plus, il est beaucoup plus facile pour ces enfants de maintenir un contact si leurs parents se côtoient.

#### 5.5 La famille et son rôle d'organisatrice sociale

Dans le cas de jeunes enfants, les parents jouent un important rôle d'organisateurs sociaux. Les parents facilitent les contacts de leur enfant avec des pairs en visitant leurs amis, en inscrivant leur(s) enfant(s) dans des activités organisées, et bien sûr, en faisant la navette entre la maison,

les leçons de piano, les fêtes, etc. (Rubin & Sloman, 1984). Les parents peuvent aussi donner des conseils, du support et orienter l'enfant en lui montrant les meilleures façons de se conduire avec ses pairs.

## 5.6 La famille et son niveau socio-économique

Selon DeAenelle (1979), les parents de niveau socioéconomique faible sont beaucoup plus expéditifs et plus vaques dans leurs réponses aux questions de leur enfant que les parents de niveau socio-économique plus élevé. Ces derniers sont beaucoup plus spécifiques, ils donnent beaucoup de détails, d'idées, de suggestions et sont plus concernés sentiments de l'enfant. Bon nombre d'études indiquent que les parents d'un enfant délinquant supervisent et s'engagent moins l'enfant; plus précisément dans les activités de dans l'utilisation que l'enfant fait de ses soirées (Belson, 1975; Pulkkinen, 1981; Wilson, 1980). Ces parents n'ont aucun contrôle dans le choix des amis de leur enfant (Gold, 1963). étude. Patterson et Stouthamer-Loeber rapportent que le manque de support et de supervision des parents est directement relié à des comportements antisociaux tels que les batailles avec les pairs.

Moos et Moos (1986), à l'aide du <u>FES</u>, ont démontré que les familles en difficulté étaient faibles aux sous-échelles cohésion, expression, indépendance, intérêt culturel et intellectuel, activités sociales et récréatives et qu'elles étaient fortes aux sous-échelles conflit et contrôle.

## 5.7 La famille et l'âge des parents

Dans les prochaines lignes il sera question de quelques éléments susceptibles d'influencer l'environnement familial. Il a été prouvé que l'accroissement de l'âge et de la durée du mariage augmente les sous-échelles de l'indépendance, l'emphase morale et religieuse ainsi que l'organisation de la famille, tandis que l'expression, les conflits et les activités récréatives décroissent (Moos & Moos, 1986).

#### 5.8 La famille et le nombre de personnes qui la compose

Selon Boake et Salmon (1983), la grandeur de la famille est aussi une source d'influence de l'environnement familial. Plus la famille est nombreuse et plus les résultats aux sous-échelles cohésion, expression, indépendance et organisation tendent à

diminuer. Au contraire, celles du conflit, activités sociales et récréatives et contrôle tendent à augmenter.

## 5.9 La famille et la situation d'emploi du (des) parent(s)

Selon Abbott et Brody (1985), le nombre, l'âge et le sexe des enfants affectent la qualité de l'environnement familial et ce, en particulier lorsque les mères travaillent ou étudient à l'extérieur de la maison. Ladewig et White (1984) ont démontré que lorsque les deux parents travaillent à l'extérieur de la maison, ils tendent à donner de l'importance à l'épanouissement personnel et l'organisation. Dans le cas où le mari a des attitudes négatives envers le choix de carrière de son épouse, le climat familial est inévitablement affecté (Eisworth-Neems & Handal, 1978). Dans ces familles, il existe moins de cohésion, d'organisation, d'emphase religieuse, et plus de conflits (Ballmer & Cozby, 1981).

#### 5.10 La famille et les enfants

Les femmes mariées qui n'ont pas d'enfants affirment qu'elles ont une meilleure relation avec leur conjoint que les mères qui ont un ou deux enfants, particulièrement si ce sont

des garçons ou des enfants d'âge préscolaire. Il y a moins de cohésion et plus de conflits pour les mères qui ont deux enfants que celles qui en ont qu'un. La différence entre les garçons et les filles s'expliquerait par l'idée que les jeunes garçons ont des tempéraments et des comportements plus exigeants que les filles (Moos & Moos, 1986).

#### HYPOTHESES

A partir de la documentation sur l'environnement familial et sur le développement social de l'enfant, les hypothèses de cette recherche sont les suivantes:

#### HYPOTHESES PRINCIPALES

Il existe une relation significative entre les différentes échelles de l'environnement familial, telles qu'élaborées par Moos, et la fréquence des comportements agressifs des enfants d'âge préscolaire en milieu préscolaire.

Le désaccord du couple aux différentes échelles du <u>FES</u> a un impact sur le taux de comportements agressifs de leur(s) enfant(s) d'âge préscolaire en milieu préscolaire.

#### HYPOTHESES SECONDAIRES

Comme hypothèses secondaires, plusieurs variables indépendantes telles que le sexe de l'enfant, son groupe de pré-maternel, le nombre de personnes dans la famille, le statut socio-économique de la famille, le niveau de scolarité des parents et la situation d'emploi de la mère seront étudiés en fonction de l'environnement familial et des fréquences de comportements agressifs des enfants.

Chapitre deuxième

<u>Description de l'expérience</u>

A l'intérieur de ce chapitre, l'aspect méthodologique de la recherche sera élaboré. De façon plus précise, l'échantillon, le matériel utilisé ainsi que le déroulement de l'expérience seront définis.

## 1. <u>Description de l'échantillon</u>

Cette recherche a eu recours à deux groupes de sujets, soit des enfants et leurs parents.

#### 1.1 Groupe des enfants

Cet échantillon comprend deux groupes d'enfants d'âge préscolaire. Le premier est composé de 13 enfants âgés de trois à quatre ans (x = 3,87), soit huit garçons et cinq filles. Le deuxième groupe compte 14 enfants qui ont entre cinq et six ans (x = 5,34), soit: six garçons et huit filles. Au total, nous avons un échantillon de 27 enfants.

#### 1.2 Groupe des parents

Le groupe des sujets adultes est composé du(des) parent(s) des enfants. Le premier groupe est constitué de 22 parents dont deux mères vivant sans leur conjoint (séparation ou divorce). En ce qui concerne le deuxième groupe, il contient 25 parents dont trois mères séparées ou divorcées.

#### 2. Le matériel utilisé

L'expérience a nécessité l'utilisation, pour l'échantillon des enfants, d'une grille d'observation des comportements dans le but de déterminer la fréquence des comportements agressifs, et pour l'échantillon des parents, d'un questionnaire sur l'environnement familial.

## 2.1 La grille d'observation des comportements

Pour les fins de cette recherche, la grille d'observation des comportements de Strayer (1980) a été sélectionnée. Ce choix est principalement basé sur les multiples utilisations qui ont confirmé l'efficacité de cette grille. Cette dernière est composée d'un inventaire de comportements qui se divisent en six catégories soit: (1) attention sociale, (2) affiliation, (3)

verbal, (4) agonisme, (5) terminateur de séquences et (6) commentaires. Toutes ces catégories comportent plusieurs sousitems définis à l'annexe C. L'inventaire des comportements sociaux utilisé ainsi que la procédure de décodage réfèrent aux travaux effectués, et ce depuis près de 15 ans, par l'équipe de recherche du Laboratoire d'Éthologie Humaine de Montréal sous la direction de M. Strayer. Cet inventaire s'inscrit dans le cadre de l'étude des échanges dyadiques, c'est-à-dire d'échanges impliquant une relation entre deux partenaires sociaux.

## 2.2 Validité de la grille d'observation des comportements

La validité de la liste taxonomique de comportements de Strayer (1980) n'a plus à être mise en doute. Les multiples utilisations depuis les années 1980 suffisent à l'acceptation de sa crédibilité.

## 2.3 Fidélité de la grille d'observation des comportements

Selon Lehner (1979), la fidélité d'une grille d'observation peut être influencée par trois facteurs touchant la sélection, soit: 1) des unités de comportements, 2) de l'échelle de mesure

et 3) de la méthode d'échantillonnage. Toujours selon Lehner, la fidélité est une question de précision et de stabilité.

En ce sens, la fidélité inter-observateur a du être contrôlée. La statistique utilisée est le coéficient kappa tel que développé par Cohen (1960). Ce coéficient permet de déterminer le niveau d'accord existant entre deux observateurs quant à leur évaluation des catégories relatives à l'inventaire des comportements employés. Ce calcul remplace avantageusement la formule fréquemment utilisée qui divise le nombre d'accords par la somme des accords et des désaccords (Beaugrand, 1982). Le kappa évalue la corrélation entre les taux d'activités individuelles enregistrées par chacun des deux observateurs.

Les avantages de cette méthode sont de deux ordres. Premièrement, le kappa tient compte des accords imputables au Deuxièmement, il mieux hasard. permet de situer les suscitent des désaccords comportements qui entre les observateurs ainsi que la nature de ces désaccords.

## 2.4 Le questionnaire

Le questionnaire sélectionné comme mesure de l'environnement familial est une traduction québécoise du <u>Family Environment Scale (FES)</u>. Le <u>FES</u> représente une des dix échelles de climat social développé par Rudolf H. Moos et Bernice S. Moos en 1974.

dix échelles du FES sont réparties sous trois dimensions majeures de la vie familiale. La dimension des relations familiales inclut les cohésion, échelles de d'expression et de conflit. La dimension de l'épanouissement personnel comporte les échelles d'indépendance, d'accomplissement, d'intérêt intellectuel et culturel. d'activités sociales et récréatives, et d'emphase morale et religieuse. Finalement, la dimension de l'organisation de la famille regroupe les échelles d'organisation et de contrôle. (Voir annexe A)

Le FES peut être utilisé sous trois (3) formes différentes.

La forme réelle (forme R; real) mesure la perception qu'ont les

gens de leur environnement conjugal ou familial. La forme idéale

(forme I; ideal) mesure la conception de l'environnement

familial idéal des sujets. Finalement, la forme attente (forme E; (expectations) qui mesure les attentes des personnes face à un changement familial tel que la naissance d'un enfant.

Dans le but de satisfaire aux exigences de cette recherche, seule la forme R à été retenue, entre autres, parce qu'elle donne la conception de l'environnement familial la plus proche de la réalité de tous les jours.

Le questionnaire est constitué de 90 énoncés qui doivent être répondus par vrai ou faux. Par la suite, à l'aide d'une grille de correction, les résultats bruts (nombre de bonnes réponses) ainsi que les résultats pondérés sont compilés et inscrits sur la feuille produite à cet effet.

### 2.5 Développement de l'instrument

Plusieurs méthodes ont été employées afin d'obtenir, premièrement, une compréhension neutre de l'environnement social de la famille et deuxièmement un regroupement d'items. Ces derniers ont été construits à partir d'informations recueillies à l'intérieur d'entrevues structurées avec les membres de différentes familles. Certains items ont aussi été adaptés à

partir d'autres échelles de climat social. De ces procédures, 200 items ont été retenus pour construire la version originale du <u>FES</u>. Par la suite, les items ont été choisis et formulés pour permettre d'identifier un des trois aspects de la vie familiale soit: les rapports familiaux, la croissance personnelle ou l'organisation de la famille (Moos et Moos, 1986).

Cette première version du <u>FES</u> a été administrée à un échantillon de 1000 personnes à l'intérieur de 285 familles. Cet échantillon contenait plusieurs types de familles, ceci dans le but de s'assurer que le questionnaire serait applicable au plus grand nombre de familles possibles. Les familles ont été recrutées dans les églises, par des annonces dans les journaux, dans les écoles, etc.

Cinq critères psychométriques ont été utilisés pour sélectionner les items de la version finale du <u>FES</u>:

- 1) L'ensemble des items devaient être divisé, autant que possible, à 50-50 pour éviter que les items caractérisent seulement les familles anormales.
- 2) Les items devaient démontrer une corrélation plus

- importante avec leur propre échelle qu'avec n'importe quelle autre (les 90 items finaux rencontrent ce critère).
- 3) Chaque échelle devaient avoir approximativement un nombre équivalent d'items dont la réponse est vraie ou fausse pour contrôler le biais de l'acquiescement comme style de réponse.
- 4) Les intercorrélations entre les échelles devaient se situer de basses à modérées.
- 5) Chaque item et chaque échelle devaient avoir une bonne capacité de discrimination entre les familles.

## 2.6 Fiabilité du questionnaire

Selon Moos (1986), la consistance interne des différentes échelles s'avère acceptable. Elle varie de modérée pour l'échelle d'indépendance et d'accomplissement, à substantielle pour l'échelle de cohésion, d'organisation, d'intérêt intellectuel et culturel, d'emphase morale et religieuse.

Les dix échelles ont été intercorrélées séparément avec un échantillon de 1468 hommes et femmes provenant de 534 familles normales et 266 familles en détresse. Ces intercorrélations indiquent que les échelles mesurent des aspects distincts reliés à l'environnement social et familial. En ce sens, il existe une corrélation positive modérée entre l'échelle de cohésion et d'organisation. Il en est de même pour l'échelle d'intérêt intellectuel et culturel, et l'échelle d'activités sociales et récréatives. Des corrélations négatives sont aussi obtenues entre l'échelle de cohésion et de conflit ainsi qu'entre l'échelle d'indépendance et de contrôle.

## 2.7 Validité du questionnaire

Moos a établi la validité de construit en formulant des définitions précises sur des construits spécifiques tels que la cohésion et l'organisation. Par la suite, les items ont été préparés et sélectionnés de façon à s'intégrer à l'intérieur de ces construits. De plus, les items ont été choisis sur la base de critères empiriques tels que les intercorrélations entre les items, les corrélations item-échelle ainsi que des analyses de consistance interne. Finalement, pour clarifier et minimiser le chevauchement des items, ceux-ci se rapportent à une seule dimension.

Plusieurs études appuient la validité de la construction des échelles du <u>FES</u>. Moos et Moos (1986) notent à cet effet que

des corrélations positives existent entre les échelles du questionnaire de Moos et plusieurs autres instruments, tels: le Procidano-Heller, le Locke-Wallace Marital Adjusment Scale, le Spanier Dyadic Adjustment Scale, le Family Routines Inventory ainsi que le Beaver Timberlawn Family Assessment Guide (Moos & Moos 1986).

## 2.8 Considérations psychométriques

Tel que mentionné antérieurement, le format de réponse utilisé dans cette recherche est dichotomique (vrai ou faux). Les auteurs le recommandent pour sa simplicité et sa facilité de compréhension. Le format vrai ou faux permet d'obtenir autant d'informations que les formats à pointage multiple en plus de prévenir les problèmes relatifs aux styles personnels tels que les préférences pour des réponses modérées, indécises, extrêmes ou déviantes.

### 3. <u>Déroulement de l'expérimentation</u>

Le déroulement de l'expérimentation se divise en quatre étapes principales, soit: l'enregistrement des bandes

vidéoscopiques, le décodage des bandes vidéos, la passation du questionnaire ainsi que la correction de ce dernier.

## 3.1 Échantillon des enfants

L'échantillon des enfants provient exclusivement du Centre de Service à l'Enfance (CSE) de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Les jeunes enfants concernés par cette étude ont fréquenté la pré-maternelle du CSE de l'automne 1987 au printemps 1988 à raison de deux demies journées par semaine.

## 3.2 Enregistrement des bandes vidéoscopiques

L'enregistrement sur bande vidéoscopique de tous les sujets de l'échantillon s'est effectué à l'aide d'un matériel technique particulier. Entre autres, la pré-maternelle est équipée de deux caméras vidéo d'une mobilité de 180 degrés, placées l'une en face de l'autre et, connexe à ce lieu, un local équipé de tout le matériel audio-visuel nécessaire à l'observation médiatisée des enfants et à l'enregistrement des bandes vidéo.

La méthode d'enregistrement utilisée est celle préconisée par Altman (1974): "focal animal sampling". Cette méthode nécessite que chaque enfant a été filmé à raison de cinq minutes par semaine, pour un total de 12 semaines. Ceci a permis d'obtenir une heure d'enregistrement vidéoscopique par enfant.

L'enregistrement des comportements des enfants à été effectué de septembre 1987 à avril 1988. Les données d'observation ont été recueillies dans un contexte de jeu libre des enfants. Dans ces circonstances, les éducateurs mettent à la disposition de l'enfant une gamme de jeux qu'il utilise comme bon lui semble. Pendant ces périodes, les éducateurs ne structurent aucune activité de groupe, l'enfant est donc laissé à lui-même.

Tel qu'anticipé, les enfants se sont très vite adaptés aux différents mouvements des caméras. Du moins, aucune différence n'a pu être observée dans leurs comportements entre les périodes de filmage et celles sans filmage.

### 3.3 Décodage des bandes vidéoscopiques

Le décodage des bandes vidéoscopiques est fait à partir de la liste taxonomique des comportements de Strayer.

Le décodage de l'information est effectué par des personnes préalablement formées. Chaque bande est visionnée, seconde par seconde, par l'expérimentateur qui note en se référant à la liste taxonomique, tous les comportements observables. La procédure de décodage dite focale comportementale consiste à noter tous les comportements sociaux mis de l'avant par l'enfant ceux dirigés vers ce dernier. focalisé ainsi que la feuille comportements sont notés par séquence sur d'enregistrement et impliquent toujours ceux mis de l'avant par l'enfant focal, de même que la réponse émise par l'enfant-cible. En outre, il faut enregistrer tous les comportements dirigés vers l'enfant focal ainsi que sa réponse. Voici donc un exemple concret:

- A) le code de l'enfant qui initie le comportement.
- B) le code du comportement initié.
- C) le code de l'enfant-cible.
  - (A) (B) (C)
  - 01 40 02
  - 02 44 01
  - 01 72 02

## 3.4 Échantillon de parents

Un premier contact a été effectué par l'intermédiaire d'une lettre personnalisée dans laquelle les explications relatives au déroulement de la recherche ainsi que l'importance de la participation des parents étaient clairement expliquées. A la fin de l'envoi postal, il était clairement indiqué que cette démarche serait suivi d'un appel téléphonique afin d'établir un moment de rencontre.

Dans le but d'offrir le plus de disponibilité possible aux parents, quatre périodes différentes ont été retenues où ceux-ci pouvaient se rendre au CSE afin de répondre au questionnaire; soit deux samedis à neuf heures et deux dimanches à 13 heures. A l'aide de bénévoles, un service de garderie a été instauré pour tous les enfants des parents concernés à la pré-maternelle du CSE. De cette façon, il a été possible de rejoindre la majorité des parents. Dans le cas contraire, la passation s'est effectuée au domicile parental sous la surveillance de l'expérimentateur.

# 3.5 La passation du questionnaire

Aux quatre rencontres effectuées, le local utilisé est resté le même. Ce local était bien aéré et d'une grandeur suffisante pour éloigner les tables de travail afin de minimiser les risques de distraction. Lors des journées de passation du test, une personne était présente à l'entrée du Centre afin d'accueillir le(s) parent(s) et leur(s) enfant(s). Une fois ces derniers bien installés dans la pré-maternelle, une bénévole accompagnait les parents à un local connexe au Centre où les attendait l'expérimentateur qui les invitait à s'asseoir confortablement et à attendre les consignes.

L'expérience s'est déroulée de façon identique pour les quatre groupes. Lorsque tous les parents sont arrivés, l'expérimentateur les remercie de leur implication et les invite à échanger sur le projet de recherche, dans un autre local, à la fin de la passation du questionnaire. Dans un deuxième temps, l'expérimentateur distribue à tous les parents un questionnaire et une feuille réponse en spécifiant d'attendre avant de lire la consigne qui apparaît sur la première page du questionnaire. Cette étape terminée, le responsable lit la consigne avec les gens et précise l'importance de ne pas consulter son conjoint.

En plus de rassurer les participants sur la confidentialité des renseignements demandés dans le questionnaire, il précise sa disponibilité à répondre aux incompréhensions relatives aux énoncés du test. Une fois le questionnaire terminé, les parents le remettent à l'expérimentateur et se rendent à un autre local où ils peuvent discuter entre eux.

Chapitre troisième

Présentation des résultats

Ce chapitre se divise en deux parties. La première présente une étude psychométrique de la traduction québécoise du Family Environment Scale (Moos et Moos, 1986). Cette partie inclut la présentation des mesures statistiques utilisées, l'épuration des items non-valides ainsi que certaines précisions sur les détails de l'analyse psychométrique. La deuxième partie concerne la vérification des hypothèses de cette recherche; les différentes mesures statistiques utilisées, les résultats ainsi que leurs interprétations y seront présentés.

## Etude psychométrique

Tel que mentionné antérieurement, la traduction du <u>FES</u> a du être effectuée, par des personnes compétentes, dans le but d'adapter le questionnaire aux familles québécoises. Ainsi, une étude de la consistance interne de ce nouveau questionnaire québécois a été réalisée.

#### Présentation des mesures statistiques

La première méthode statistique utilisée sera celle de l'analyse de la consistance interne, à l'aide du coefficient

alpha de Cronbach. En plus de procurer un coefficient de consistance interne d'une échelle, la procédure statistique indique les items qui devraient être retirés afin d'augmenter l'homogénéité de celle-ci. Les énoncés seront maintenus dans l'échelle lorsqu'ils contribueront à augmenter la consistance interne de cette dernière. (Détails de l'alpha de Cronbach, annexe D)

La corrélation de Pearson permettra d'établir les intercorrélations entre les dix échelles du <u>FES</u>. De plus, elle sera utilisée pour vérifier la similitude entre les corrélations obtenues par les adultes ayant répondu à la version québécoise et celle obtenue par les adultes américains.

Dans un but comparatif, les moyennes et les écarts types de chaque échelle de la version américaine, de la version québécoise complète et québécoise épurée, seront présentés.

### Epuration des items non-valides

#### Echelle de la cohésion

Au départ, l'échelle de la cohésion présentait un alpha de ,68. A la suite du retrait de la question 21 (Nous consacrons beaucoup d'énergie à ce que nous faisons à la maison), et de la

question 81 (Chacun de nous reçoit énormément de temps et d'attention), l'alpha est passé à ,71.

## Echelle de l'expression

A cette échelle, un retrait de six énoncés a fait grimper le coefficient de consistance interne de ,20 à ,47. Les énoncés retirés sont: l'item 2 (Les membres de ma famille se soutiennent et s'aident mutuellement), l'item 22 (Il est difficile de se défouler à la maison sans bouleverser quelqu'un), l'item 32 (Nous discutons ensemble de nos problèmes personnels), l'item 42 (Si nous avons envie de faire quelque chose sous l'impulsion du moment, nous y allons carrément), l'item 62 (Nous discutons ouvertement d'argent et de paiement des factures dans notre famille), ainsi que l'item 82 (Il y a beaucoup de discussions spontanées dans notre famille).

### Echelle du conflit

Il a fallu retirer six items soit: l'item 3 (Il y a beaucoup de bagarre dans notre famille), l'item 13 (Il est rare que les membres de notre famille se fâchent ouvertement), l'item 23 (Il arrive parfois que des membres de la famille entrent dans une telle colère qu'ils lancent des objets), l'item 53 (Il arrive que les membres de ma famille se frappent), l'item 63 (Si

un désaccord surgit dans notre famille, nous essayons très fort d'arranger les choses et de préserver la paix), et finalement l'item 83 (A la maison, nous croyons qu'il est possible de régler quelque chose en élevant la voix) pour que l'alpha augmente de ,60 à ,72.

## Echelle de l'indépendance

A cette échelle, les items 4 (Nous faisons rarement des choses seuls dans notre famille), 14 (Dans notre famille, nous sommes encouragés à être indépendants), 24 (Nous jugeons les choses par nous-mêmes dans notre famille), 34 (Nous sommes libres d'aller et venir comme bon nous semble dans notre famille), 64 (Les membres de ma famille sont fortement encouragés à faire valoir leurs droits), et 84 (Nous ne sommes pas vraiment incités à exprimer nos opinions dans notre famille) ont été épurés afin de faire passer l'alpha de ,28 à ,68.

## Echelle de l'accomplissement

Le retrait de l'item 45 (Nous nous efforçons toujours de faire les choses un peu mieux que la fois précédente) et de l'item 65 (Nous n'essayons pas de réussir à tout prix dans notre famille) a procuré une légère hausse du coefficient qui est parti de ,45 pour plafonner à ,50

#### Echelle de l'intérêt culturel et intellectuel

Cette échelle s'avère la moins touchée par l'épuration des items. En effet, seul l'énoncé 26 (Apprendre des choses nouvelles et différentes est très important dans notre famille) a été retiré de l'échelle faisant ainsi passer l'alpha de ,69 à ,72.

### Echelle de l'activité sociale et récréative

L'alpha de départ de cette échelle était de ,54. Suite à l'épuration de deux items soit: l'item 17 (Nous recevons souvent des amis à manger ou en visite) et l'item 47 (Chaque membre de notre famille a un ou deux passe-temps), l'alpha obtenu est de ,57.

## Echelle de l'emphase morale et religieuse

Dans le but de faire augmenter l'alpha de cette échelle de ,63 à ,70, le retrait de trois énoncés a été nécessaire. Les énoncés retirés sont: l'item 48 (Les membres de ma famille ont des idées très strictes sur ce qui est bien ou mal), l'item 68 (Dans notre famille chacun a des idées différentes sur ce qui est bien ou mal) et l'item 88 (Les membres de ma famille croient que le péché est toujours puni).

## Echelle de l'organisation

A cette échelle, le retrait l'item 29 (Il est souvent difficile de trouver les choses dont nous avons besoin à la maison), l'item 39 (La ponctualité est très importante dans notre famille), l'item 49 (Les gens changent souvent d'idée dans notre famille), l'item 69 (Les tâches de chaque personne sont clairement définies dans notre famille), ainsi que l'item 79 (Nous faisons très attention à l'argent dans notre famille) a permis de faire passer l'alpha de ,23 à ,52.

#### Echelle du contrôle

Afin de permettre le passage de l'alpha de cette échelle de ,40 à ,60, six items ont été retirés, soit: l'item 10 (Les membres de ma famille n'ont pas l'habitude de recevoir des ordres), l'item 20 (Il y a très peu de règlements à suivre dans accordons famille), l'item 50 (Nous énormément notre d'importance au respect des règlements dans notre famille), l'item 60 (Chacun a son mot à dire dans les décisions familiales), l'item 70 (Nous pouvons faire tout ce que nous voulons dans notre famille) et finalement l'item 90 (Il est difficile de mentir dans notre famille).

## Détails de l'étude psychométrique

Tableau 1

Coefficients de consistance (alpha de Cronbach) pour les échelles des trois versions du <u>FES</u>

Echelles	V	ersion	
du <u>FES</u>	américaine	québ	écoise
		complète	<u>épurée</u>
Cohésion	,78	,68	,71
Expression	,69	,20	,47
Conflit	,75	,60	,72
Indépendance	,61	,28	,68
Accompl.	,64	,45	,50
Int. Cul. Int.	,78	,69	,72
Act. Soc. Rec.	,67	,54	,57
Emp. Mor. Rel.	,78	,63	,70
Organisation	,76	,23	,52
Contrôle		,40	,60

N= 1125 familles normales ayant répondu à la version américaine N= 49 adultes ayant répondu à la version québécoise

Tableau 2

Coefficients de corrélation de Spearman entre les échelles du <u>FES</u> de la version américaine et de la version québécoise épurée

<pre>Echelles\FES</pre>	С	E	Con	I	A	ICI	ASR	EMR	0	CTR
Cohésion		<b>-,</b> 35	-,51	,22	-,03	,01	-,11	,10	,24	-,31
Expression	,40		, 25	-,10	,14	,22	,20	-,24	,05	,34
Conflit	-,44	-,05		-,29	-,02	-,21	,26	<b>-</b> ,07	-,13	,59
Indépendance	, 28	,24	-,19		,00	-,06	,10	-,02	,09	-,17
Accompl.	,14	-,03	,00	-,03		-,04	-,23	<b>-,</b> 15	,32	,17
<pre>Int.Cul.Int.</pre>	,38	,35	<b>-</b> ,05	,28		,01	,22	<b>-</b> ,35	,13	-,08
Act.Soc.Rec.	,27	,31	,07	,24	,09	,45		-,02	,06	,07
Emp.Mor.Rel.	,20	-,01	-,10	-,05	,26	,09	,06		,00	-,28
Organisation	,41	-,01	-,33	,09	,30	,09				,06
<u>Contrôle</u>	-,17	-,30	,31	-,24	,32	-,07	,04	, 29		

N = 49 adultes au-dessus de la diagonale (version québécoise) N = 1468 adultes au-dessous de la diagonale (version améric.)

Tableau 3

Moyennes et écarts-type des échelles des trois versions du <u>FES</u>

Echelles	Version	américaine		ersion o	uébécois	
du <u>FES</u>	VOLULON	amor rourne		nplète	-	ourée
	Moy.	E-t.	Moy,	E-t.	Moy.	<u>E-t.</u>
Cohésion	6,61	1,36	8,02	1,45	6,42	1,15
Expression	5,45	1,55	6,57	1,28	1,75	0,78
Conflit	3,31	1,85	3,12	1,81	1,18	1,13
Indépendance	6,61	1,19	6,27	1,25	1,78	0,80
Accompl.	5,47	1,61	4,67	1,46	3,29	1,26
Int. Cul. Int	5,63	1,72	5,33	2,19	4,96	2,08
Act. Soc. Rec	5,35	1,87	5,59	1,78	3,96	1,65
Emp. Mor. Rel	4,72	1,98	4,30	1,92	3,12	1,64
Organisation	5,41	1,83	6,35	1,36	2,92	1,01
Contrôle	4,34	1,81	4,43	1,56	0,83	1,00
Incongruence	15,76	1,93	11,96	3,04	8,73	2,93

N= 1125 familles normales ayant répondu à la version américaine N= 49 adultes ayant répondu à la version québécoise

Le tableau 1 permet de faire la comparaison, au test de Cronbach, entre les résultats de la version américaine, la version québécoise complète et la version québécoise épurée.

La corrélation de Spearman a été utilisée pour établir les corrélations entre les échelles. Le tableau 2 indique que les résultats entre les résultats des adultes québécois et américains semblent similaires.

Le tableau 3 indique les moyennes et les écarts-type des dix échelles du <u>FES</u> selon la version américaine, la version

québécoise complète et la version québécoise épurée. Par ailleurs les valeurs (moyennes et écart-types) de la version épurée sont déterminées à partir d'un nombre plus limité d'items que pour les versions américaine et québécoise complètes. Il est à noter que les résultats de la version québécoise impliquent des adultes tandis que ceux de la version américaine se rapportent à des familles.

La deuxième partie de ce chapitre se concentre précisément sur les résultats liés aux hypothèses de la présente recherche. A l'aide de différentes mesures statistiques, l'existence d'une relation significative entre les différents aspects de l'environnement familial tels qu'élaborés par Moos et comportements agressifs des enfants fréquence des préscolaire en milieu préscolaire sera explorée. De plus, plusieurs variables indépendantes telles que le sexe l'enfant, son groupe, le nombre de personnes dans la famille, le prestige social, le niveau de scolarité du père et de la mère, mère au travail ou non, ainsi que l'âge du père et de la mère seront étudiées en fonction de l'environnement familial et des fréquences de comportements agressifs. Toutes ces variables seront abordées l'une après l'autre et seront suivies d'un résumé.

## Méthode d'analyse

L'analyse statistique des données emploie trois techniques différentes, soient: la corrélation de Spearman, l'analyse de variance unidimensionnelle et un test de différence des moyennes (test- $\underline{t}$ ).

La corrélation de Spearman a été utilisée dans le but de mettre en relation, d'une part les deux variables dépendantes de cette recherche et, d'autre part, ces deux variables dépendantes en fonction des variables indépendantes antérieurement présentées.

Les corrélations, les tests-t et les analyses de variance unidimensionnelle donneront de l'information à la fois sur les comportements agressifs des enfants ainsi que sur les différences de moyennes possibles entre les échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les pères et les mères, par rapport aux variables indépendantes de cette recherche.

## Résultats

Les résultats des corrélations de Spearman, rapportés aux tableaux 4 et 5, permettent de vérifier l'hypothèse principale de cette recherche qui postule des liens entre les différents aspects de l'environnement familial, tels que perçus par les pères de même que par les mères, et les comportements agressifs de leurs enfants d'âge préscolaire.

Les tableaux 4 et 5 démontrent qu'une seule échelle sur les dix, soit l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel, offre un résultat significatif en relation avec les comportements agressifs des enfants d'âge préscolaire.

La corrélation de Spearman a aussi servi à la vérification de l'hypothèse selon laquelle plus le niveau de désaccord à l'intérieur du couple est élevé à chacune des échelles du <u>FES</u> et plus les enfants sont susceptibles d'émettre des comportements agressifs. Selon les résultats du tableau 6, seule l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel fournit des résultats significatifs en fonction des comportements agressifs des enfants.

Tableau 4

Coefficients de corrélation de Spearmen entre les échelles du FES, telles que répondues par les pères (n = 22), et les comportements agressifs des enfants

Comportem	ents				Echel	les du	FES			
<u>agressifs</u>	C	E	Con	I	A	ICI	ASR	EMR	Q	CTR
Attaque	,34	<b>-,</b> 25	-,01	,06	-,09	-,40*	,17	,06	,17	12
Menace	,43	-,28	-,17	-,05	,18	-,43*	-,01	-,03	,20	21
Compé.	,36	-,27	-,06	-,01	,05	-,49*	-,03	,06	,01	09
F.compé	.25	-,01	-,07	-,03	,22	<b>-,3</b> 5*	-,09	-,18	.07	11

<sup>\*</sup> p <,05

Tableau 5

Coefficients de corrélation de Spearmen entre les échelles du FES, telles que répondues par les mères (n = 27), et les comportements agressifs des enfants

Comporte	ments				Echel	les du	FES			
agressif	s C	E	Con	I	Α	ICI	ASR	EMR	Q	CTR
Attaque	-,08	,01	,17	-,09	,03	-,46*	-,01	,26	,09	,07
Menace	,02	-,06	,14	-,26	-,10	-,32*	,14	,26	,06	-,16
Compé.	,04	-,14	,08	-,02	,06	-,54*	-,01	,40	,09	-,06
F.compé	-,13	.04	,03	-,18	,03	-,30*	-,16	,05	.02	,15

<sup>\*</sup> p <,05

Tableau 6 Coefficients de corrélation de Spearman couples entre la divergence des couples (n = 22) aux échelles du <u>FES</u>, et les comportements agressifs des enfants

Comportement	s			Echel	les du	FES			
agressifs		Con	I				EMF	<b>○</b>	CTR
Attaque -,3	2 ,04	,05	-,01	-,16	,57**	,07	-,01	-,29	,06
Menace -,3	4 -,13	,28	,09	,19	,46*	,15	,04	-,11	,04
Compé,2	8 -,04	,19	-,21	,13	,24*	,27	-,31	-,12	,23
F.compé0	214	,30	,09	-,07	,50**	,08	,20	-,21	.21
* n < 05 **	n < .01								

p <,01

#### Résumé

Les résultats démontrent donc que plus une famille s'intéresse aux activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles moins les enfants de cette famille émettent des comportements agressifs avec leurs pairs en milieu préscolaire.

Plus les membres d'un couple sont en désaccord sur leur façon de percevoir l'intérêt de la famille pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles et plus les enfants de la famille émettent des comportements agressifs avec leurs amis de la pré-maternelle.

Les hypothèses principales de cette recherche ne sont donc que très partiellement confirmées.

Les données obtenues permettent une analyse approfondie de la relation entre les différentes échelles du <u>FES</u>, selon la conception que le père et la mère ont de leur environnement familial.

Tableau 7

Coefficients de corrélation de Spearman entre les échelles du FES, telles que répondues par les pères (n = 22)

Echelles	du FE	5							
	С	E	Con	I	A	ICI	ASR	EMR	0
E	,11								
Con	-,46*	,04							
I	,20	-,19	-,22						
A	,07	,35	,20	,03					
ICI	,17	,38*	-,11	-,12	-,02				
ASR	,09	,09	,33	,12	-,13	-,01			
EMR	,09	-,41*	-,16	-,02	-,51*	* ,16	,03		
O	,31	,24	,06	,05	,35	,33	,10	-,35*	
CTR	-,21	,06	,83 <b>*</b>	**,03	,35*	.04	.41	,17*	,30
* p <,05	r	2 <,01	*** 1	2 <,001					

Le tableau 7 indique qu'il existe une relation négative significative entre les échelles de la cohésion et du conflit, entre l'échelle de l'expression et de l'emphase morale et religieuse, entre l'échelle de l'accomplissement et de l'emphase morale et religieuse et finalement entre l'échelle de l'emphase morale et religieuse et l'échelle de l'organisation. Nous retrouvons aussi des relations positives significatives entre les échelles suivantes: expression et intérêt culturel et intellectuel, conflits et contrôle, accomplissement et contrôle, emphase morale et religieuse et organisation, ainsi qu'entre activités sociales et récréatives, et contrôle.

Selon les résultats des pères, plus les membres de la famille s'aident et se supportent et moins la colère, l'agression et les conflits sont exprimés ouvertement (Rho = -,46, p <,05).

Plus la famille possède des comportements et des valeurs familiales associés à la morale ou à la religion et moins les membres de la famille sont encouragés à agir et à exprimer leurs sentiments ouvertement ( $\underline{Rho} = -,41$ ,  $\underline{p} <,05$ ), moins ils sont orientés vers le développement personnel ( $\underline{Rho} = -,51$ ,  $\underline{p} <,01$ ), et ils accordent moins d'importance à l'organisation et à la

planification structurée des activités et des responsabilités familiales ( $\underline{Rho} = -.35$ , p <.05).

Toujours selon les réponses des pères, plus une famille accorde de l'importance aux comportements et aux valeurs familiales associés à la morale et à la religion et plus elle vit dans un environnement régi par des règles et des procédures ( $\underline{Rho} = ,17$ ,  $\underline{p} < ,05$ ). En ce sens, plus il y a de règles et de procédures à suivre à l'intérieur d'une famille, plus les membres de cette dernière expriment ouvertement leurs colères, leurs agressions ainsi que leurs conflits ( $\underline{Rho} = ,83$ ,  $\underline{p} < ,001$ ). Paradoxalement, il semble que plus un environnement familial est contrôlant et plus les activités de la famille sont orientées vers le développement et l'épanouissement personnel ( $\underline{Rho} = ,35$ ,  $\underline{p} < ,05$ ).

Finalement, plus une famille démontre de l'intérêt pour des activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles et plus ses membres sont encouragés à agir ouvertement et à exprimer directement leurs sentiments entre eux (Rho = ,38, p < 0.05).

Tableau 8

Coefficients de corrélation de Spearman entre les échelles du FES, telles que répondues par les mères (n = 27)

Echelles	du FE	S							
	С	E	Con	I	A	ICI	ASR	EMR	0
E	-,37*								
Con	-,57*	* ,20							
I	,22	,19	-,35*						
A	-,12	-,17	-,21	-,04					
ICI	-,09	,09	-,36*	-,01	-,06				
ASR	-,25	,23	,19	,12	-,15	-,16			
EMR	,19	-,01	,01	,03	,16	-,53*1	,06		
0	,23	-,07	-,27	,14	,31	-,11	,12	,27	
CTR	<b>-,2</b> 5	,21	,32*	-,01	,19	-,33*	-,37*	-,20	,01
* p <,05	**	p <,0	1						

comme il est possible de le constater au tableau 8, il existe davantage de corrélations négatives significatives entre les différentes échelles du <u>FES</u> chez les mères que chez les pères. Il y a donc des corrélations négatives et significatives entre l'échelle de la cohésion et de l'expression, entre l'échelle de la cohésion et du conflit, entre l'échelle du conflit et celle de l'indépendance, entre l'échelle du conflit et de l'intérêt culturel et intellectuel, entre l'échelle de

l'intérêt culturel et intellectuel et l'emphase morale et religieuse, entre l'intérêt culturel et intellectuel et le contrôle et enfin entre l'échelle de l'activité sociale et récréative et celle du contrôle. Seule l'échelle du conflit et du contrôle offrent une relation positivement significative.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, selon les femmes, plus les membres de la famille s'aident, se supportent et moins ils sont encouragés à agir ouvertement et à exprimer librement leurs sentiments ( $\frac{\text{Rho}}{\text{Pho}} = -0.37$ , p < 0.05).

D'après les résultats, plus une famille est conflictuelle moins les membres qui la composent se témoignent de l'aide et du support (Rho = -,57, p <,01), moins ils démontrent de l'autonomie personnelle (Rho = -,35, p <,05), et ils portent de l'intérêt pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles (Rho = -,36, p <,05).

Il semble que, toujours selon les mères, plus une famille adopte des comportements et des valeurs familiales associés à la morale ou à la religion et moins ses membres démontrent de l'intérêt pour des activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles (Rho = -,53, p <,01).

Plus une famille utilise des règles et des procédures pour le bon fonctionnement de la famille et plus on y retrouve des conflits ( $\underline{Rho} = ,32, \underline{p} <,05$ ), moins leur intérêt pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles est grand ( $\underline{Rho} = -,33, \underline{p} <,05$ ) et plus ils participent aux activités sociales et récréatives qui s'offrent à eux ( $\underline{Rho} = -,37, \underline{p} <,05$ ).

#### Résumé

A l'aide du tableau 7 et du tableau 8 il est possible de constater que les préoccupations des pères et des mères s'avèrent différentes. En ce sens, les pères considèrent que les comportements et les valeurs familiales associés à la morale ou à la religion sont les plus grands obstacles qui entravent l'épanouissement général des membres de la famille. En ce qui concerne les mères, ce sont davantage les conflits et le contrôle qui agissent négativement sur le climat de l'environnement familial.

Cependant, les mères partagent le fait que plus un milieu familial est conflictuel et moins les membres de la famille s'engagent, s'aident et se supportent mutuellement. Tous deux s'entendent aussi pour affirmer que les règles et les procédures

utilisées pour le bon fonctionnement de la famille ont comme effet d'augmenter la fréquence des conflits à l'intérieur de l'environnement familial.

que mentionné précédemment, les deux variables dépendantes de cette recherche ont été aussi analysées en fonction de plusieurs variables indépendantes. La corrélation, le test-t et l'analyse de variance unidimensionnelle sont les mesures statistiques utilisées à cet effet. L'ordre d'étude des différentes variables est le suivant: 1- l'âge du père, 2- l'âge de la mère, 3- le sexe de l'enfant, 4- le groupe de l'enfant, 5la situation d'emploi de la mère, 6- le nombre de personnes dans la famille, 7- la scolarité du père, 8- la scolarité de la mère, Toutes ces variables seront 9- le niveau socio économique. étudiées en fonction de: a) des comportements agressifs des enfants, b) des différentes échelles telles que répondues par les pères et les mères et c) de l'incongruence aux dix échelles de climat social.

Première variable indépendante - l'âge du père -

Tel qu'indiqué au tableau 9, l'âge du père est en relation significative inverse avec les comportements d'attaque (Rho = -,48, p <,05) et de menace (Rho = -,39, p <,05).

### Tableau 9

Coefficients de corrélation de Spearman entre l'âge du père (n = 22), et les différents comportements agressifs des enfants

Comportements	Attague	Menace	Compétition	F. de comp.
Age du père	-,47**	-,39*	-,28	-,13
* p <,05 ** p <	,01			

Tableau 10

Coefficients de corrélation de Spearman entre l'âge du père (n = 22), et les différentes échelles du <u>FES</u>

Echelles	С	E	Con	I	λ	ICI	ASR	EMR	0	CTR
Age du père	,02	,41*	,11	-,18	,16	,30	,03	,11	-,15	,19
* p <,05										

Au tableau 10, il existe un résultat significatif entre l'âge du père et l'échelle de l'expression (Rho = .41, p<.05).

De plus au tableau 11, l'âge du père est en relation significative avec l'incongruence à l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel ( $\underline{Rho} = -,41, p <,05$ )

Tableau 11

Coefficients de corrélation de Spearman entre l'âge du père (n = 22) et la divergence des couple aux échelles du <u>FES</u>

Echelles	C	E	Con	I	Α	ICI	<b>A</b> SR	EMR	0	CTR
Age du père	,12	-,14	-,01	-,19	-,14	-,41*	-,18	,15	,10	,08
* p <,05										

#### Résumé

A l'aide des résultats, il est donc possible d'affirmer que plus un père est âgé et moins son enfant émet des comportements d'attaque et de menace contre ses confrères et consoeurs de la pré-maternelle. L'inverse demeure aussi vrai, c'est-à-dire que plus le père est jeune, plus l'enfant émet des comportements agressifs contre ses pairs.

De plus, plus le père est âgé et plus les membres de la famille sont encouragés à exprimer ouvertement leurs sentiments et leurs émotions.

Les désaccords du couple en ce qui concerne le degré d'intérêt pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles augmente proportionnellement avec l'âge du père.

Deuxième variable indépendante - l'âge de la mère -

Il existe donc une relation significative négative entre l'âge de la mère et les comportements d'attaque (Rho = -,47, p < 0.01) et de menace (Rho = -,40, p < 0.05).

#### Tableau 12

Coefficients de corrélation de Spearman entre l'âge de la mère  $(\underline{n} = 27)$ , et les différents comportements agressifs des enfants

Comportements	Attaque	Menace	Compétition	F. de comp.
Age de la mère	-,47**	-,40*	-,31	-,30
* p <,05 ** p <,0	01			

Tel que démontré au tableau 13, une seule échelle sur dix offre des résultats significatifs en fonction de la variable étudiée, soit: l'échelle de l'accomplissement (Rho = -,39, p < 0.05).

## Tableau 13

Coefficients de corrélation de Spearman entre l'âge de la mère (n = 27), et les différentes échelles du <u>FES</u>

<sup>°</sup> p <,05

On remarque au tableau 14, une relation significative entre l'âge de la mère et le desaccords du coulpe à l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel (Rho = -.33, p <.05).

Tableau 14

Coefficients de corrélation de Spearman entre l'âge de la mère (n = 27) et la divergence des couple aux échelles du <u>FES</u>

Echelles	Ç	E	Con	I	Α	ICI	ASR	EMR	0	CTR
Age de la mère	-,07	-,09	-,03	-,19	-,11	-,33*	-,12	,08	,21	,03
* p <,05										

## Résumé

Donc, même phénomène chez les pères que chez les mères. En ce sens, plus une mère est âgée et moins son enfant émet des comportements agressifs envers les jeunes de même âge en milieu préscolaire.

D'après les résultats, plus les mères sont âgées et plus elles orientent les activités du jeune à l'intérieur d'un cadre de réalisation par la compétition. Les mères plus jeunes sont donc moins axées sur la compétition comme moyen d'accomplissement de soi.

Tout comme chez le père, plus la mère est âgée, plus il existe de grandes divergences en ce qui concerne le degré d'intérêt de la famille pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles.

Selon Moos et Moos (1986) l'accroissement de l'âge augmente l'indépendance, l'emphase morale et religieuse, et l'organisation de la famille, tandis que l'expression, les conflits et les activités récréatives décroissent. Les résultats de la recherche en cours contredisent donc certains résultats de l'étude de Moos, en ce sens que l'accroissement de l'âge des parents augmente l'expression et l'accomplissement de la famille.

Troisième variable indépendante - Sexe de l'enfant -

Le tableau 15 indique que les garçons émettent significativement plus de comportements agressifs que les filles. Plus précisément, les garçons émettent davantage de comportements d'attaque ( $\underline{t} = 2,70$ , dl:14,31,  $\underline{p} <,01$ ), de compétition ( $\underline{t} = 2,29$ , dl:25,  $\underline{p} <,05$ ) et de fragment de compétition ( $\underline{t} = 2,35$ , dl:17,23,  $\underline{p} <,05$ ) que les filles.

Tableau 15

Test-<u>t</u> entre les différents comportements agressifs et le sexe des enfants

Comportements	Sexe	moyenne	é-t.	dl	t	g
Attaque	g	5,21	6,00	14 21	2 70	
	f	0,77	1,30	14,31	2,70	<,01
Menace	g	1,14	1,70	25	1 00	<b>.</b> 05
	f	0,54	1,13	25	1,08	>,05
Compétition	g	6,50	5,63	25		. 05
	f	2,39	3,31	<b>2</b> <sub>.</sub> 5	2,29	<,05
F. de Comp.	g	2,71	2,53	15 22	0.05	. 05
	f	1,00	1,0	17,23	2,35	<,05

N = 14 garçons

N = 13 filles

Tel qu'indiqué au Tableau 16, il existe une différence significative entre les pères à l'échelle de l'accomplissement selon que l'enfant est un garçon ou une fille. En ce sens, les activités des garçons seraient davantage orientées vers le développement personnel que celles des filles. L'échelle de l'accomplissement, telle que répondue par les pères, s'avère donc la seule à offrir une différence de moyenne significative en fonction de la variable sexe de l'enfant ( $\underline{t} = 2,05$ ,  $\underline{d}$ 1:20,  $\underline{p}$ <0,05).

Tableau 16 Test- $\underline{t}$  entre les différentes échelles du <u>FES</u> telles que répondues par les pères (n = 22) et le sexe de l'enfant

Echelle	Sexe	Moyenne	é-t.	dl	t	p
Cohésion	g	49,64	6,12	20	-0,26	> 0E
	f	50,36	6,76	20	-0,26	<b>&gt;,</b> 05
Expression	g	31,91	8,53	20	1 02	<b>.</b> 05
	f	28,91	4,83	20	1,02	>,05
Conflit	g	40,46	6,46	20	1 54	> 0F
	f	36,55	5,41	20	1,54	>,05
Indépendance	g	11,10	5,38	20	0.20	> 0F
	f	10,36	4,52	20	0,39	>,05
Accomplissement	g	40,91	9,75	20	2 05	<,05
	f	33,55	6,88	20	2,05	
Int. Cult. Int.	g	43,27	12,81	20	-0.57	> 0F
	f	46,46	13,25	20	<b>-</b> 0,57	>,05
Act. Soc. Rec.	g	41,46	9,29	20	1 11	> 0F
	f	45,09	7,78	20	-1,11	>,05
Emp. Mor. Rel.	g	39,18	9,30	20	0.07	> 0F
	f	42,36	7.78	20	-0,87	>,05
Organisation	g	37,27	3,82	20	1 07	<b>.</b> 05
	f	34,18	7,11	20	1,27	>,05
Contrôle	g	35,73	7,90	20	1 20	>,05
N = 11 gargons	f 11 fillog	31,64	6,96	20	1,29	

N = 11 garçons, 11 filles

Tableau 17

Test- $\underline{t}$  entre les différentes échelles du <u>FES</u> telles que répondues par les mères (n = 27) et le sexe de l'enfant

Echelles	Sexe	Moyenne	é-t.	dl	ţ	р
Cohésion	g	50,50	3,48	25	1,43	>,05
	f	45,15	13,55	23	1,45	,05
Expression	g	27,64	5,71	25	2 26	. OF
	f	32,77	6,06	25	2,20	<,05
Conflit	g	38,36	5,90	2.5	0 17	> 05
	f	38,77	6,60	25	-0,17	>,05
Indépendance	g	8,78	6,71	25	-0.26	> 05
	f	9,38	5,42	25	-0,26	/ <b>,</b> US
Accomplissement	g	37,79	6,01	25	<b>-</b> 2 11	>,05
	f	33,62	7,71	25	-2,11	
Int. Cul. Int.	g	42,93	12,39	2.5	2,11	<,05
	f	51,77	8,96	25		
Act. Soc. Réc.	g	43,29	7,77	2.5	1 41	\ 0F
	f	47,15	6,48	25	-1,41	>,05
Emp. Mor. Rel.	g	43,50	7,27	2.5	0.00	. 05
	f	41,00	8,90	25	0,80	>,05
Organisation	g	37,43	6,69	2.5	0.67	. 05
	f	36,00	6,27	25	0,67	>,05
Contrôle	g	36,50	6,68	25	2 20	
	f	31,31	4,21	25 ———	2,39	<,05

N = 11 garçons, 11 filles

Echelles	Sexe	Moyenne	é-t.	dl	t	g
Cohésion	g	0,55	0.69	20	-0,67	>,05
	f	0,82	1,17	20	0,07	,05
Expression	g	1,27	0,79	20	0,76	>,05
	f	1,00	0,89	20	0,76	/,05
Conflit	g	0,82	1,08	20	0,00	>,05
	f	0,82	0,75	20	0,00	×,03
Indépendance	g	0,36	0,81	20	0,29	> 05
	f	0,27	0,65	20	0,29	>,05
Accomplissement	g	0,73	1,01	20	.0 54	>,05
	f	1,00	1,34	20	-0,54	
Int. Cul. Int.	g	1,64	1,21	20	0 53	> 0F
	- f	1,36	1,21	20	0,53	>,05
Act. Soc. Réc.	g	0,82	0,75	20	-0.21	> 0F
	f	0,91	1,22	20	-0,21	>,05
Emp. Mor. Rel.	g	0,91	0,94	20	1 00	> 0F
	f	1,36	1,03	20	-1,08	>,05
Organisation	g	1,12	1,00	20	0.64	> 0F
	f	0,75	1,00	20	0,64	>,05
Contrôle	g	1,47	1,42	20	1 22	>,05
	f	1,64	1,14		1,22	

N = 11 garçons, 11 filles

Chez les mères, tel que démontré au tableau 17, trois échelles varient en fonction du sexe, soit: l'échelle de l'expression ( $\underline{t} = 2,26$ , dl:25,  $\underline{p} < 0.05$ ), l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel ( $\underline{t} = 2,11$ , dl:25,  $\underline{p} < 0.05$ ), ainsi que l'échelle du contrôle ( $\underline{t} = 2,39$ , dl:25,  $\underline{p} < 0.05$ ).

Il est possible de constater, à l'aide du tableau 18 que l'incongruence du couple aux différentes échelles du <u>FES</u> n'est donc pas relative au sexe de l'enfant.

#### Résumé

Donc, l'analyse de la variable sexe de l'enfant nous révèle que selon les pères, les activités des garçons sont davantage orientées dans un cadre de réalisation par la compétition.

Pour les mères, les filles d'âge préscolaire sont plus encouragées à agir ouvertement et à exprimer directement leurs émotions que les garçons du même âge. De plus, les familles porteraient une plus grande importance pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles lorsque les enfants sont de sexe féminin. Aussi l'environnement familial est significativement moins contrôlant lorsque les enfants qui la composent sont des filles.

Selon Moos certaines différences significatives auraient du être retrouvées chez les mères en rapport au sexe de l'enfant aux échelles de la cohésion et du conflit. D'après les études de Moos lorsque les mères ont des garçons, l'échelle du conflit est significativement plus élevée que les mères qui ont des filles. Contrairement à cela, lorsque les mères ont des filles, les résultats sont beaucoup plus élevés à l'échelle de la cohésion que si elles ont des garçons. Mentionnons que de telles différences ne se sont pas produites à l'intérieur de la recherche.

Quatrième variable indépendante - Groupe de l'enfant -

Tableau 19

Test-<u>t</u> entre les différents comportements agressifs et le groupe de l'enfant

Comportements	Groupe	moyenne	é-t.	dl	t	
Attaque	1	3,69	5,71	25	0,63	>,05
	2	2,50	4,13		,	, -
Menace	1	0,85	1,68	25	-0,2	>,05
	2	0,86	1,29	23	0,2	,05
Compétition	1	4,46	4,96	25	0 6	>,05
	2	4,57	5,27	23	-0,6	<b>&gt;,</b> 05
F. de Comp.	1	1,61	1,94	25	-0.64	> 0F
	2	1.00	1,00	25	-0,64	>,US

N = 11 enfants pour le groupe 1 et pour le groupe 2

Il existe donc aucune différence significative entre le groupe no.1 et le groupe no.2 en ce qui concerne la fréquence d'émission de comportements agressifs.

Les tests-t entre les échelles du questionnaire et le groupe de l'enfant ont permis de constater que seulement deux échelles sur dix affichent des résultats significatifs. Il s'agit de l'échelle du conflit telle que répondue par les mères  $(\underline{t}=2,89,\ dl:20,\ \underline{p}<,01)$  et l'échelle de l'activité sociale et récréative telle que répondue par les pères  $(\underline{t}=2.05,\ dl:25,\ \underline{p}<,05)$ .

Tableau 20  ${\tt Test-\underline{t}\ entre\ les\ échelles\ du\ \underline{FES}}$  telles que répondues par les pères et le groupe de l'enfant

Echelle	Groupe	Moyenne	é-t.	dl	t	q
Cohésion	1	51,00	4,78	20	0.74	>,05
	2	49,00	7,63	20	0,74	,03
Expression	1	31,82	6,75	20	0.05	> 0F
	2	29,00	7,14	20	0,95	>,05
Conflit	1	39,55	5,54	20	0.70	> 0F
	2	37,45	6,80	20	0,79	>,05
Indépendance	1	11,18	5,38	20	0.20	> 0F
	2	10,36	4,52	20	0,39	>,05
Accomplissement	1	39,81	10.1	20	1 27	>,05
	2	34,64	7,45	20	1,3/	
Int. Cul. Int.	1	49,18	10,69		1 64	>,05
	2	40,55	13,78	20	1,64	
Act. Soc. Rec.	1	47,36	7,57	20	2 00	. OF
	2	39,18	5,58	20	2,89	<,05
Emp. Mor. Rel.	1	39,18	8,74	20	0.07	> 0F
	2	42,36	8,39	20	-0,87	>,05
Organisation	1	37,73	5,26	20	1 60	
	2	33,72	5,83	20	1,69	>,05
Contrôle	1	36,73	7,21	20	2,02	>,05
N = 11 enfants p	2	30,64	6,90	20		

N = 11 enfants pour le groupe 1 et pour le groupe 2

<u>Echelle</u>	Groupe	Moyenne	é-t.	dl	<u>t</u>	<u> </u>
Cohésion	1	48,62	6,32	25	0,35	>,05
	2	47,29	12,59		5,55	, 00
Expression	1	28,62	7,00	25	-0,19	> 05
	2	31,50	5,52	23	0,19	×,03
Conflit	1	40,92	5,48	25	2 05	<,05
	2	36,36	6,05	23	2,03	1,05
Indépendance	1	8,62	6,95	25	-0,38	> 05
	2	9,50	5,23	25	-0,38	×,03
Accomplissement	1	35,15	6,66	25	-0.43	> 0E
	2	34,64	7,45	25	-0,43	7,03
Int. Cul. Int.	1	47,23	12,99	2.5	0.02	>,05
	- 2	47,14	10,60	25	0.02	
Act. Soc. Rec.	1	45,46	8,62	2.5	0 21	> 0F
	2	44,86	6,18	25	0,21	>,05
Emp. Mor. Rel.	1	41,39	9,23	25	0 50	> 0F
	2	43,14	6,99	25	-0,56	>,05
Organisation	1	37,54	5,32	2.5	0.70	. 05
	2	36,00	5,70	25	0,72	>,05
Contrôle	1	35,54	7,17	25		
N = 11 onfants n	2	32,57	4,80	25	1,27	>,05

N = 11 enfants pour le groupe 1 et pour le groupe 2

Tableau 22

Test-<u>t</u> entre l'incongruence parental et le groupe de l'enfant

Echelles	Groupe	Moyenne	é-t.	đl	t	q
Cohésion	1	0,73	0.91			
	2	0,64	1,03	25	0,22	>,05
	2	0,0.	1,00			
Expression	1	1,18	0,87	25	0 25	> 0E
	2	1,09	0,83	25	0,25	>,05
Conflit	1	0,55	0,69	25	-1,45	> .05
	2	1,09	1,04	20	1,10	,,00
Indépendance	1	0,36	0,81			
Thaependance	1	0,36	0,81	25	0,29	>,05
	2	0,27	0,65		•	•
Accomplissement	1	0,91	1,37			
11000mp11bbcmc11c	-			25	0,18	>,05
	2	0,82	0,98			
Int. Cul. Int.	1	1,46	1,29			
				25	-0,18	>,05
	2	1,55	1,13			
Act. Soc. Réc.	1	0,73	0,65			
		1 00	1 27	25	-0,64	>,05
	2	1,00	1,27			
Emp. Mor. Rel.	1	0,91	0,83			
	2	1,36	1,03	25	-1,08	>,05
	2	1,30	1,03			
Organisation	1	1,12	0,82	25	0.62	٠ ٥٠
	2	0,36	0,51	25	0,63	>,05
	2					
Contrôle	1	1,09	1,04	25	0,66	>,05
	2	1,64	1,14	25		
N = 11 enfants				roupe 2		

N = 11 enfants pour le groupe 1 et pour le groupe 2

Ici encore, il n'existe aucune relation significative entre le désaccord des parents aux différentes échelles du questionnaire et le groupe d'appartenance de l'enfant.

# Résumé

D'après les pères, plus l'enfant est jeune et plus la famille participe à des activités sociales et récréatives.

Les mères considèrent que plus les enfants sont jeunes et plus ils expriment ouvertement leur agressivité et leurs conflits. Dans les faits, les résultats ont cependant clairement indiqués que les enfants du deuxième groupe émettent en moyenne autant de comportements agressifs que ceux du premier.

Le désaccord entre les parents n'est pas du tout relatif au groupe d'appartenance de l'enfant, étant donné que le groupe no. 1 est plus jeune que le groupe no. 2. Il est donc possible de conclure que l'âge de l'enfant n'est pas une source de désaccord dans la façon qu'ont les parents de considérer leur environnement familial.

Cinquième variable indépendante - Mère au travail ou non - Tableau 23

Test-<u>t</u> entre les différents comportements agressifs et la situation d'emploi de la mère

Comportements	Emploi	moyenne	é-t.	dl	t	р
Attaque	1	1,33	1,67	16 54	1 71	. 05
	2	4,47	6,13	16,54	-1,71	>,05
Menace	1	0,92	1,31	<b>2</b> 5	0,20	> 05
	2	0,80	1,61	25	0,20	×,05
Compétition	1	3,83	3,81	25	-0,63	> 0F
	2	5,07	5,90	25	-0,63	×,05
F. de Comp.	1	1,92	4,33	20,77	0,60	>,05
<del></del>	2	1,00	1,00		0,00	

N = 22

Le tableau 23 démontre que la situation de la mère n'a aucun impact significatif sur le taux de comportements agressifs des garçons et des filles d'âge préscolaire.

Tel que démontré à l'intérieur du prochain tableau, il n'existe aucun résultat significatif entre les dix échelles du <u>FES</u> telles que répondues par le père en rapport avec la situation d'emploi de la mère.

Tableau 24

Test-<u>t</u> entre les échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les pères et la situation d'emploi de la mère

Echelle	Emploi	Moyenne	é-t.	dl	t	g
Cohésion	1	51,75	4,33	20	1 47	<b>.</b> 05
	2	47,90	7,80	20	1,47	>,05
Expression	1	31,08	5,89	20	0.40	> 0F
	2	29,60	8,28	20	0,49	>,05
Conflit	1	37,92	6,68	20	0.49	> 0F
	2	39,20	5,71	20	-0,48	>,US
Indépendance	1	10,33	2,31	20	0 45	> 0F
	2	11,30	6,95	20	-0,45	×,05
Accomplissement	1	37,83	7,25	20	0 24	>,05
	2	36,50	11,23	20	0,34	
Int. Cul. Int.	1	41,50	13,74	20	0.20	. 05
	2	48,90	7,96	20	-0,38	>,05
Act. Soc. Rec.	1	41,25	7,23	20	1 27	. 05
	2	45,70	7,96	20	-1,37	>,05
Emp. Mor. Rel.	1	41,42	7,53	20	0.28	> 0F
	2	40,00	9,94	20	0,38	>,05
Organisation	1	35,83	5,11	20	0.00	. 05
	2	35,60	6,81	20	0,09	>,05
Contrôle	1	32,58	8,05	20		. 05
N = 22	2	35,00	7,12	20	-0,74	> <b>,</b> 05

N = 22

Tableau 25  ${\tt Test-\underline{t}\ entre\ les\ \'echelles\ du\ \underline{\it FES}}$  telles que répondues par les mères et sa situation d'emploi

T-h-11-	77 1 - <i>i</i>	17			1-	
Echelle Cohésion	Emploi 1	Moyenne 50,58	é-t.	dl	t	g
Collesion	2	45,80	6,49 11,76	25	1,26	>,05
Expression	1	31,00	6,55	25	0.65	> 05
	2	29,40	6,28	25	0,65	>,05
Conflit	1	36,67	5,60	2.5	_1 46	> 05
	2	40,07	6,29	25	-1,46	/ <b>,</b> 05
Indépendance	1	9,42	3,75	25	0.26	> 05
	2	8,80	7,48	25	0,26	>,05
Accomplissement	1	33,67	6,05	25	_1 41	>,05
	2	37,47	8,97	25	-1,41	
Int. Cul. Int.	1	47,33	14,64	25	0 06	> 05
	. 2	47,07	8,97	25	0,06	> <b>,</b> 05
Act. Soc. Rec.	1	43,92	6,10	25	-0,78	> 0E
	2	46,13	8,22	25	-0,78	>,05
Emp. Mor. Rel.	1	43,08	9,64	25	0.45	> 0E
	2	41,67	6,78	25	0,45	> <b>,</b> 05
Organisation	1	37,17	5,37	25	0.26	<b>.</b> 05
	2	36,40	5,71	25	0,36	>,05
Contrôle	1	32,75	4,63	25	-0.05	\ OF
	2	35,00_	7,10	25 	<b>-</b> 0,95	>,05
N = 27						

Tableau 26

Test-<u>t</u> entre l'incongruence parentale et la situation d'emploi de la mère

Echelles	Emploi	Moyenne	é-t.	dl	t	<u> </u>
Cohésion	1	0,50	1,00	20	-0,99	>.05
	2	0,90	0,88		,	700
Expression	1	1,00	0,95	20	-0,83	> 05
	2	1,30	0,68	20	-0,63	×,05
Conflit	1	1,25	9,65	20	16,74	< 01
	2	0,30	0,48	20	10,74	<b></b> 01
Indépendance	1	0,17	0,58	20	-0,09	> 05
	2	0,50	0,85	20	-0,09	> <b>,</b> 05
Accomplissement	1	0,67	1,23	20	-0,86	> 0F
	2	1,10	1,10	20		> <b>,</b> 05
Int. Cul. Int.	1	1,67	1,23	20	0 51	> 0E
	2	1,30	0,82	20	0,71	>,05
Act. Soc. Réc.	1	0,83	1,19	20		> 0E
	2	0,90	0,74	20	-0,15	×,05
Emp. Mor. Rel.	1	1,33	0.89	20	1 02	> 0F
	2	0,90	1,10	20	1,02	> <b>,</b> 05
Organisation	1	0,42	0,67	20	-0.28	> 0F
	2	0,50	0,70	20	-0,28	> <b>,</b> U5
Contrôle	1	0,83	1,03	20	-0.65	> 0F
N = 49	2	_1,10	0,87	20	-0,65	<b>&gt;,</b> U5

N = 49

D'après le tableau 25 aucun résultat significatif n'est observé entre les échelles du questionnaire, telles que répondues par les mères, et les conduites agressives de leur(s) enfant(s).

Le tableau 26 démontre que le niveau de désaccord entre les conjoints, en ce qui concerne la façon dont la colère, l'agression et les conflits sont exprimés à l'intérieur de la famille, est plus élevé lorsque la femme travaille à l'extérieur de la maison ( $\underline{t} = 2,99$ , dl:16,75,  $\underline{p} < 01$ ).

## Résumé

Le fait que la mère travaille ou non n'a aucune influence sur les comportements agressifs de l'enfant. De plus, autant les pères que les mères, dans leur perception de leur environnement familial, considèrent que la situation d'emploi de la mère n'est pas un obstacle à la qualité de la vie familiale. Malgré tout, lorsque la mère travaille à l'extérieur de la maison, les conjoints ont des points de vue significativement différents en ce qui concerne l'expression de la colère, de l'agressivité et des conflits à l'intérieur de la famille.

D'après Ladewig et White (1984), lorsque les deux parents travaillent à l'extérieur de la maison, ils tendent à mettre l'importance sur l'épanouissement personnel et l'organisation. Les résultats ne permettent donc pas de confirmer les dires de ces deux auteurs.

Sixième variable indépendante - le nombre de personnes dans la famille -

Tableau 27

Analyse de la variance entre les différents comportements agressifs des enfants et le nombre de personnes dans la famille

	Source de	dl	Carré	£	p
Comportement	variation		moyen		
Attaque	Inter-groupe	4	39,9421	1,9017	,1459
-	Intra-groupe	22	21,0038		
Menace	Inter-groupe	4	1,3727	0,6050	,6632
	Intra-groupe	22	2,2689		
Compétition	Inter-groupe	4	8,5810	0,3033	,8726
-	Intra-groupe	22	28,2917		
Fragm. de comp.	Inter-groupe	4	16,8611	0,3874	,9114
-	Intra-groupe	22	43,5231		

Le tableau 27 révèle que le nombre de personnes à l'intérieur de la famille n'influence pas significativement le nombre de comportements agressifs de chaque enfant.

Tableau 28

Analyse de la variance entre les différentes échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les pères, et le nombre de personnes dans la famille

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u>	р
Cohésion	Inter-groupe	3	16,8611	0,3874	7634
	Intra-groupe	18	43,5231	0,00,1	1,034
	9		,		
Expression	Inter-groupe	3	51,5783	1,0864	,3801
	Intra-groupe	18	47,4769		
Conflit	Inter-groupe	3	25,0556	0,6278	,6064
	Intra-groupe	18	39,9074		
Indépendance	Tuton excuso	3	20 0657	1 2275	2065
Thrependance	Inter-groupe		30,0657	1,3275	,2965
	Intra-groupe	18	22,6481		
Accomplissement	Inter-groupe	3	29,0934	0,3204	,8105
	Intra-groupe	18	90,8102	0,0201	,0200
	India groupo		50,0101		
Int. Cul. Int.	Inter-groupe	3	532,8636	5,1790	,0094
	Intra-groupe	18	102,8889	•	•
			•		
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe	3	65,4823	1,1163	,3636
	Intra-groupe	18	58,6620		
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe	3	82,9545	1,1711	,3483
	Intra-groupe	18	70,8333		
Organisation	Inter-groupe	3	30,0101	0,8793	,4703
Organisacion	Intra-groupe	18	34,1296	0,6793	,4/03
	Incra-groupe	10	34,1290		
Contrôle	Inter-groupe	3	25,5909	0,4098	,7479
	Intra-groupe	18	62,4444	.,	,
		<del>-</del> -	- <b>- , </b>		

Dans ce tableau, la variable nombre de personnes dans la famille n'a fait réagir qu'une seule échelle du questionnaire, soit celle de l'intérêt culturel et intellectuel ( $\underline{f} = 5,18$ , dl:3,18,  $\underline{p} < 0.01$ ).

Tableau 29

Analyse de la variance entre les différentes échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les mères, et le nombre de personnes dans la famille

	Source de	dl	Carré	<u>f</u>	p
Comportement	variation		moyen		
Cohésion	Inter-groupe	4	21,4421	0,1913	,9404
	Intra-groupe	22	112,0947		
Expression	Inter-groupe	4	63,9375	1,7921	,1664
	Intra-groupe	22	35,6780		
Conflit	Inter-groupe	4	43,4125	1,2027	,3377
	Intra-groupe	22	36,4280		
Indépendance	Inter-groupe	4	61,5046	1,9502	,1377
	Intra-groupe	22	31,5378		
	-				
Accomplissement	Inter-groupe	4	1,9583	0,0333	,9977
-	Intra-groupe	22	58,7652	•	•
	, ,		•		
Int. Cul. Int.	Inter-groupe	4	106,0185	0,7617	,5613
	Intra-groupe	22	139,1818	•	•
	3 2		•		
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe	4	19,3102	0,3238	,8590
	Intra-groupe	22	59,6439	•	•
-	3 1		•		
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe	4	63,1366	0,9733	,4421
-	Intra-groupe	22	64,8674	•	•
	3 1		•		
Organisation	Inter-groupe	4	35,7755	1,2413	,3226
3	Intra-groupe	22	28,8220	,	,
			•		
Contrôle	Inter-groupe	4	67,3333	2,0962	,1157
	Intra-groupe	22	31,1212	_,	
	y		<b>,</b>		

D'après le tableau 29, le nombre de personnes dans la famille n'est pas une variable qui influence la perception qu'ont les mères de leur environnement familial.

Tableau 30

Analyse de la variance entre l'incongruence parentale et le nombre de personnes dans la famille

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	f	р
Cohésion	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	0,2576 1,0000	0,2576	,8549
Expression	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	0,8636 0,6667	1,2955	,3064
Conflit	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	0,0909 0,9444	0,0963	,9611
Indépendance	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,2854 0,3843	3,3450	,0424
Accomplissement	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	2,3914 1,1898	2,0099	,1486
Int. Cul. Int.	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	3,1389 1,1157	2,8133	,0687
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	0,8636 1,0000	0,8636	,4779
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	2,0859 0,7963	2,6195	,0824
Organisation	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	0,6237 0,4213	1,4805	,2534
Contrôle	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,5404 0,7963	1,9345	,1602

Telle que démontrée au tableau 30, seule l'échelle de l'indépendance a réagi significativement avec la variable nombre de personnes dans la famille ( $\underline{f} = 3,35$ , dl:3,18,  $\underline{p} >,05$ )

### Résumé

La variable du nombre de personnes dans la famille n'a pas eu d'influence significative sur les comportements agressifs des enfants ainsi que sur les différentes échelles du <u>FES</u> telles que répondues par les mères. Il est donc évident que le nombre de comportements agressifs qu'émet un enfant n'est pas proportionnel à la grandeur de la famille.

A l'aide du tableau 30, il est possible de constater que les familles de quatre (moy.= 46,50), cinq (moy.= 46,50) et six enfants (moy.= 56,00) démontrent définitivement plus d'intérêt pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles que les familles de trois personnes (moy.= 25,00).

Finalement le désaccord entre les conjoints en ce qui concerne la façon dont les membres de la famille démontrent de l'assurance, se suffisent à eux-mêmes et prennent leur propres décisions, s'avère être beaucoup plus élevé chez les familles de six personnes (moy.= 1,33) que chez celles de trois (moy.= 0), quatre (moy.= 0,25) ou cinq (moy.= 0).

Selon les études de Boake et Salmon (1983), la grandeur de la famille est une grande source d'influence pour

l'environnement familial. Plus la famille est nombreuse et plus les résultats à l'échelle de la cohésion, de l'expression, de l'indépendance et de l'organisation tendent à diminuer. Au contraire, les échelles du conflit, de l'orientation vers le divertissement et du contrôle tendent à augmenter. En ce sens les grandes familles sont beaucoup plus structurées et nous y retrouvons moins de cohésion. Donc, il n'y a pas, à l'intérieur de la présente recherche, une quelconque similitude avec les résultats obtenus par Boake et Salmon.

Septième variable indépendante - niveau de scolarité du père 
Tableau 31

Analyse de la variance entre les différents comportements agressifs des enfants et les années de scolarité du père

	Source de	dl	Carré	<u>f</u>	p
Comportement	variation		moyen		
Attaque	Inter-groupe	2	0,8277	0,0485	,9528
-	Intra-groupe	19	17,0636		
Menace	Inter-groupe	2	1,4318	1,1576	,3354
	Intra-groupe	19	1,2368		
Compétition	Inter-groupe	2	9,3674	0,3524	,7075
	Intra-groupe	19	26,5833		
Fragm. de comp.	Inter-groupe	2	1,1402	0,2418	,7876
	Intra-groupe	19	4,7149		

Ce tableau indique que les comportements agressifs de l'enfant ne varient pas en fonction de la scolarité du père.

Tableau 32

Analyse de la variance entre les différentes échelles du <u>FES</u>, telle que répondues par les pères, et le niveau de scolarité du père

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u>	р
Cohésion	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	77,6250 35,7237	2,1729	,1413
Expression	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	35,8674 49,3465	0,7268	,4964
Conflit	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	57,5625 35,7039	1,6122	,2256
Indépendance	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	19,7443 24,1250	0,8184	,4561
Accomplissement	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	148,7443 74,9671	1,9841	,1650
Int. Cul. Int.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	394,1913 140,1162	2,8133	,0851
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	132,5152 51,9649	2,5501	,1045
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	92,1402 70,5044	1,3069	,2939
Organisation	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	103,6402 26,1623	3,9614	,0365
Contrôle	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	157,2197 46,6491	3,3703	,0500

Telle que démontrée au tableau 32, la variable niveau de scolarité du père influence deux échelles du questionnaire, soit: l'échelle de l'organisation ( $\underline{f} = 3,96$ , dl:2,19,  $\underline{p} < 0.05$ ) et l'échelle du contrôle ( $\underline{f} = 3,37$ , dl:2,19,  $\underline{p} < 0.05$ ).

Tableau 33

Analyse de la variance entre les différentes échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les mères, et le niveau de scolarité du père

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u>	р
Cohésion	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	87,8674 106,6096	0,8242	,4537
Expression	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	47,4091 33,2105	1,4275	,2345
Conflit	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	40,8731 35,1162	1,1639	,3335
Indépendance	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	22,4413 41,9846	0,5345	,5945
Accomplissement	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	55,7652 41,1754	1,3543	,2819
Int. Cul. Int.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	243,0947 126,7675	1,9176	,1743
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	71,8958 44,9583	1,5992	,2281
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	259,1856 54,0470	4,7947	,0206
Organisation	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	73,1402 30,0044	2,4376	,1142
Contrôle	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	111,1250 38,0921	2,9173	,0785

Par le tableau 33, il est possible de constater que la variable en cause n'a fait réagir qu'une échelle sur les dix; l'échelle de l'emphase morale et religieuse ( $\underline{f}$  = 4,80, dl:2,19,  $\underline{p}$  <,05).

Tableau 34

Analyse de la variance entre l'incongruence parentale et le niveau de scolarité du père

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u>	р
Cohésion	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	1,9489 0,7829	2,4893	,1096
Expression	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	0,9413 0,6689	1,4073	,2692
Conflit	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	0,0322 0,9057	0,0355	,9651
Indépendance	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	0,5322 0,5110	1,0416	,3722
Accomplissement	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	0,8580 1,4145	0,6066	,5554
Int. Cul. Int.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	1,6458 1,3794	1,1932	,3250
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	0,9413 0,9846	0,9560	,4022
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	1,0455 0,9737	1,0737	,3616
Organisation	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	0,5606 0,4386	1,2782	,3014
Contrôle	Inter-groupe Intra-groupe	2 19	1,3523 0,8553	1,5811	,2316

Tel qu'illustré au tableau 34, le niveau de scolarité du père n'affecte en rien le désaccord du couple aux différentes échelles du questionnaire.

### Résumé

Qu'importe si les pères ont terminé des études primaires, secondaires, collégiales ou universitaires, leur enfant émet en moyenne le même nombre de comportements agressifs.

Les résultats démontrent que les pères qui possèdent des études de niveau collégial (moy.= 39,33) accordent plus d'importance à l'organisation claire et à la planification structurée des activités et des responsabilités des membres de la famille que les pères de niveau universitaire (moy.= 31,88). De plus, il est possible d'affirmer que les pères ayant terminé des études collégiales (moy.= 39,83) considèrent qu'il existe plus de règles et de procédures utilisées pour le bon fonctionnement de la famille que les pères de niveau secondaire (moy.= 31,00) ou universitaire (moy.= 31,75).

Selon les mères, l'importance des comportements et des valeurs familiales associés à la morale ou à la religion est significativement plus élevée chez les familles dont les pères possèdent un niveau d'étude secondaire (moy.= 46,63) qu'universitaire (moy.= 35,38).

Huitième variable indépendante - niveau de scolarité de la mère-

Tableau 35

Analyse de la variance entre les différents comportements agressifs des enfants et les années de scolarité de la mère

	Source de	dl	Carré	<u>f</u>	p
Comportement	variation		moyen		
Attaque	Inter-groupe	3	55,3988	2,7963	,0629
_	Intra-groupe	23	19,8111		
Menace	Inter-groupe	3	3,1617	1,5835	,2205
	Intra-groupe	23	1,9966		
Compétition	Inter-groupe	3	59,1506	2,8385	,0603
-	Intra-groupe	23	20,8386	·	
Fragm. de comp.	Inter-groupe	3	4,6222	1,0547	,3875
	Intra-groupe	23	4,3826		

Malgré une légère tendance à des résultats significatifs, la variable scolarité de la mère n'influence nullement le taux de comportements agressifs des enfants.

D'après le tableau 36, une échelle sur les dix offre un résultat significatif, soit: l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel ( $\underline{f} = 3.84$ , dl:3,23, p <,05).

Tableau 36

Analyse de la variance entre les différentes échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les pères, et le niveau de scolarité de la mère

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u>	р
Cohésion	Inter-groupe	3	15,5000	0,3543	.7866
	Intra-groupe	23	43,7500	•	,
Expression	Inter-groupe	3	90,3588	2,2032	,1229
<del>-</del>	Intra-groupe	23	41,0134		
Conflit	Inter-groupe	3	58,1639	1,6913	,2045
	Intra-groupe	23	34,3894		
Indépendance	Inter-groupe	3	14,9851	0,5956	,6260
	Intra-groupe	23	25,1616		
Accomplissement	Inter-groupe	3	89,1879	1,1039	,3733
	Intra-groupe	23	80,7944		
Int. Cul. Int.	Inter-groupe	3	448,6720	3,8374	,0276
	Intra-groupe	23	116,9208		
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe	3	4,9990	0,0727	,9738
	Intra-groupe	23	68,7428		
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe	3	155,4545	2,6460	,0803
	Intra-groupe	23	58,7500		
Organisation	Inter-groupe	3	47,5768	1,5248	,2422
	Intra-groupe	23	31,2019		
Contrôle	Inter-groupe	3	21,1326	0,3344	,8006
	Intra-groupe	23	63,1875		

Tableau 37

Analyse de la variance entre les différentes échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les mères et son niveau de scolarité

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u>	р
Cohésion	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	144,4840 92,1043	1,5687	,2240
Expression	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	12,4593 43,6213	0,2856	,8353
Conflit	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	0,9333 42,3420	0,0200	,9945
Indépendance	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	94,7210 28,5082	3,3226	,0375
Accomplissement	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	18,5037 80,7944	0,3418	,7953
Int. Cul. Int.	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	228,7173 113,9097	2,5346	,0819
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	9,2395 58,2039	0,1561	,9247
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	190,5247 48,1763	3,9547	,0207
Organisation	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	51,7543 27,0401	1,9140	,1555
Contrôle	Inter-groupe Intra-groupe	3 23	264,8444 30,9198	2,8552	,0593

Suite à la lecture du tableau 37, des résultats significatifs ressortent en fonction de deux échelles différentes, soit: l'échelle de l'indépendance ( $\underline{f}=3,32$ , dl:3,23,  $\underline{p}<,05$ ) et de l'emphase morale et religieuse ( $\underline{f}=3,96$ , dl:3,23,  $\underline{p}<.05$ )

Tableau 38

Analyse de la variance entre l'incongruence parentale et le niveau de scolarité de la mère

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u>	p
Cohésion	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,8798 0,7296	2,5764	,0858
Expression	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,1525 0,6185	1,8534	,1720
Conflit	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	0,3242 0,9056	0,3581	,7839
Indépendance	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,6992 0,3153	5,3897	,0080
Accomplissement	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,7414 1,2981	1,3415	,2923
Int. Cul. Int.	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,6778 1,3593	1,2343	,3263
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	0,7636 1,0167	0,7511	,5359
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	2,1942 0,7782	2,8194	,0683
Organisation	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,0376 0,3523	2,9452	,0608
Contrôle	Inter-groupe Intra-groupe	3 18	1,3626 0,8259	1,6498	,2133

D'après le tableau 38, le niveau de scolarité de la mère aurait un impact sur l'incongruence à l'échelle de l'indépendance ( $\underline{f}=5,40$ , dl:3,18,  $\underline{p}<,01$ )

#### Résumé

Il est donc possible de constater que les pères dont les conjointes possèdent des études de niveau secondaire (moy.= 43,50), collégial (moy.= 46,40) ou universitaire (moy.= 51,63) démontrent plus d'intérêt pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles que celles qui ont terminé des études de niveau primaire (moy.= 27,00).

Les résultats de l'analyse de la variance indiquent que les mères qui possèdent des études de niveau primaire (moy.= 14,00), secondaire (moy.= 9,89) ou universitaire (moy.= 10,00) considèrent que les membres de leur famille démontrent plus d'autonomie et d'assurance envers eux-mêmes que les mères qui détiennent un diplôme d'étude collégiale (moy.= 2,80). De plus, les mères de niveau d'étude secondaire (moy.= 47,11) donnent plus d'importance aux comportements et aux valeurs familiales associés à la morale ou à la religion que celles de niveau universitaire (moy.= 36,50).

Il semble y avoir plus de désaccords à l'intérieur du couple lorsqu'il est question de l'autonomie des membres de la famille, particulièrement lorsque les mères ont un niveau d'étude collégial (moy.= 1,20).

Neuvième variable indépendante - niveau socio-économique -

Tableau 39

Analyse de la variance entre les différents comportements agressifs des enfants et le niveau socio-économique

	Source de	dl	Carré	<u>f</u>	
Comportement	variation		moyen		
Attaque	Inter-groupe	2	16,8773	0,6888	,5119
-	Intra-groupe	24	24,5041	•	•
Menace	Inter-groupe	2	2,4051	1,1408	,3363
	Intra-groupe	24	2,1082		
Compétition	Inter-groupe	2	22,3704	0,8773	,4288
-	Intra-groupe	24	25,5000	·	•
Fragm. de comp.	Inter-groupe	2	0,3958	0,0834	,9202
	Intra-groupe	24	4,7448		

Telle qu'indiquée par le tableau 39, la variable du niveau socio-économique n'affecte en rien la fréquence de comportements agressifs des enfants d'âge préscolaire.

A la variable du niveau socio-économique, il est possible de constater que seule l'échelle de la cohésion, telle que répondue par le conjoint, offre un résultat significatif ( $\underline{f}$  = 4,61, dl:2,19, p <,05) qui est decrit dans le tableau 40.

Tableau 40

Analyse de la variance entre les différentes échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les pères, et le niveau socio-économique

Comportoment	Source de variation	dl	Carré	<u>f</u> p
<u>Comportement</u> Cohésion	Inter-groupe	2	moyen 136,1333	4,6046 ,0234
Conceston	Intra-groupe	19	29,5649	4,0040 ,0234
	Incla-groupe	19	29,3049	
Expression	Inter-groupe	2	15,0424	0,2919 ,7502
-	Intra-groupe	19	51,5386	
Conflit	Inter-groupe	2	55,4667	1,5440 ,2392
	Intra-groupe	19	35,9246	_,
	, <u>, , , , , , , , , , , , , , , , , , </u>		,	
Indépendance	Inter-groupe	2	13,8485	0,5596 ,5806
	Intra-groupe	19	24,7456	
Accomplissement	Inter-groupe	2	129,5485	1,6827 ,2124
•	Intra-groupe	19	76,9877	
Int. Cul. Int.	Inter-groupe	2	429,0788	3,1447 ,0661
	Intra-groupe	19	136,4439	,
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe	2	7,8818	0,1211 ,8866
noor boot noor	Intra-groupe	19	65,0842	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe	2	135,6818	2,0582 ,1552
	Intra-groupe	19	65,9211	2,0302 ,1332
	Incra-groupe	19	03,3211	
Organisation	Inter-groupe	2	20,3152	0,5815 ,5687
	Intra-groupe	19	34,9333	•
Contrâlo	Tutou	2	24 0020	0 5702 5747
Contrôle	Inter-groupe		34,0030	0,5703 ,5747
	Intra-groupe	19	<u>59,6193</u>	

Tableau 41 Analyse de la variance entre les différentes échelles du <u>FES</u>, telles que répondues par les mères et le niveau socio-économique

Comportement	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u>	р
Cohésion	Inter-groupe	2	155,7648	1,6687	,2096
	Intra-groupe	24	93,3468		
Expression	Inter-groupe	2	4,6889	0,1091	,8971
	Intra-groupe	24	42,9704	•	•
Conflit	Inter-groupe	2	22,5414	0,5783	,5685
	Intra-groupe	24	38,8235	•	•
Indépendance	Inter-groupe	2	13,1759	0,3516	,7071
	Intra-groupe	24	38,0458	•	•
Accomplissement	Inter-groupe	2	126,3681	2,8941	,0748
	Intra-groupe	24	43,6638		
Int. Cul. Int.	Inter-groupe	2	434,9759	3,9904	,0319
	Intra-groupe	24	109,0051		
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe	2	15,7537	0,2784	,7594
	Intra-groupe	24	56,5792		
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe	2	317,7662	7,3043	,0033
	Intra-groupe	24	43,5041		
Organisation	Inter-groupe	2	13,4106	0,4289	,6561
<b>3</b>	Intra-groupe	24	31,2652	-	
Contrôle	Inter-groupe	2	52,2222	1,4380	,2571
	Intra-groupe	24	36,3148		

Dans ce tableau, l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel ( $\underline{\mathbf{f}}=3,99$ , dl:2,24,  $\underline{\mathbf{p}}<,05$ ) ainsi que celle de l'emphase morale et religieuse ( $\underline{\mathbf{f}}=7,30$ , dl:2,24,  $\underline{\mathbf{p}}<,01$ ), telles que répondues par les mères, procurent des résultats significatifs.

Tableau 42

Analyse de la variance entre l'incongruence parentale et le niveau socio-économique

Echelles	Source de variation	dl	Carré moyen	<u>f</u> p
Cohésion	Inter-groupe	2	1,1697	1,3524 ,2824
	Intra-groupe	19	0,8649	1,3021 ,2024
Expression	Inter-groupe	2	1,3788	2,2138 ,1367
	Intra-groupe	19	0,6228	
Conflit	Inter-groupe	2	1,7697	2,4484 ,1132
	Intra-groupe	19	0,7228	
Indépendance	Inter-groupe	2	0,1030	0,1853 ,8324
	Intra-groupe	19	0,5561	
Accomplissement	Inter-groupe	2	1,9121	1,4669 ,2556
	Intra-groupe	19	1,3035	
Int. Cul. Int.	Inter-groupe	2	0	0 1,0000
	Intra-groupe	19	1,5526	
Act. Soc. Réc.	Inter-groupe	2	1,0788	1,1120 ,3494
	Intra-groupe	19	0,9702	
Emp. Mor. Rel.	Inter-groupe	2	0,1788	0,1679 ,8467
	Intra-groupe	19	1,0659	
Organisation	Inter-groupe	2	1,0939	2,8603 ,0821
	Intra-groupe	19	0,3825	
Contrôle	Inter-groupe	2	0,2606	,2686 ,7673
	Intra-groupe	19	0,9702	

Par la lecture du tableau 42, nous pouvons constater que la variable du niveau socio-économique n'influence pas significativement l'incongruence du couple aux différentes échelles du <u>FES</u>

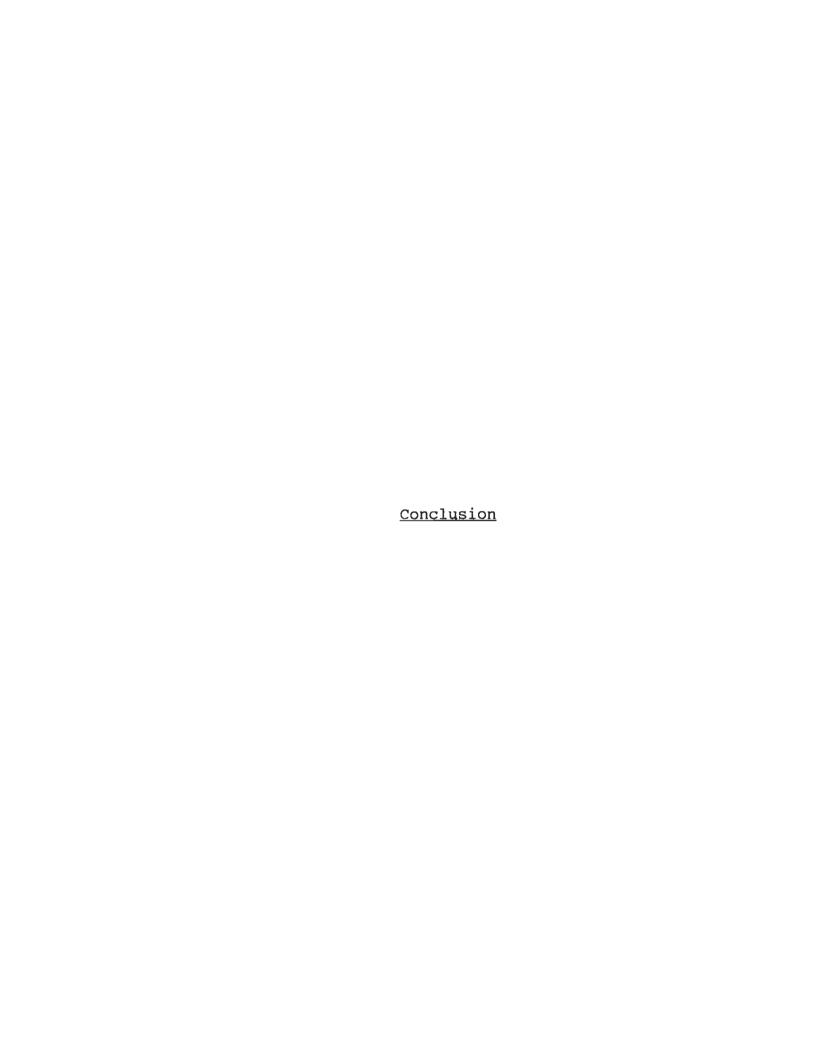
#### Résumé

A l'aide des résultats concernant cette dernière variable, il est évident que les enfants, qu'importe le niveau socio-économique des parents, émettent en moyenne le même nombre de comportements agressifs lorsqu'ils sont en présence de leurs compagnons de pré-maternelle.

Il existe une différence significative au niveau de la cohésion telle qu'évaluée par les pères selon le niveau socio-économique de la famille. Les familles de niveau socio-économique faible (moy. 53,00) et élevé (moy. 51,60) se témoignent plus d'aide et de support que les familles de niveau socio-économique moyen (moy. 44,33).

Selon les mères, l'intérêt pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et culturelles est significativement plus élevé chez les familles dont le niveau socio-économique est élevé (moy. 54,40) que chez celles de niveau socio-économique moyen (moy. 41,25). De plus, et toujours selon les mères, les familles dont le niveau socio-économique est faible (moy.= 46,56) et moyen (moy.= 45,38) mettent davantage l'emphase sur des comportements et des valeurs familiales associés à la morale ou à la religion que les familles de niveau socio-économique élevé (moy.= 36,00).

Les résultats à l'échelle de la cohésion contredisent l'étude de DeAenelle (1979) qui soutiennent que les parents de niveau socio-économique faible sont beaucoup plus expéditifs et plus vagues dans leurs réponses que les parents de niveau socio-économique plus élevé. A l'inverse, les résultats indiquent que l'on retrouve plus de cohésion chez les familles de faible niveau socio-économique que chez les familles de plus haut niveau socio-économique.



L'agressivité chez les jeunes est un problème important dans notre société moderne. En ce sens, les recherches pointent souvent du doigt l'environnement familial comme grand responsable.

Cette recherche a tenté de faire la lumière sur le rôle de l'environnement familial tel que perçu par les parents, dans le développement des comportements agressifs des enfants d'âge préscolaire en milieu préscolaire. De plus, quelques variables indépendantes ont été étudiées en fonction des comportements agressifs des enfants et de l'environnement familial. Ces variables sont: l'âge du père et de la mère, le sexe de l'enfant, le groupe de l'enfant, la situation d'emploi de la mère, le nombre de personnes dans la famille, la scolarité du père et de la mère ainsi que le niveau socio-économique de la famille.

Tous les parents des enfants fréquentant le Centre de Services à l'enfance de l'UQTR ont répondu à la version québécoise de <u>FES</u>. Cette traduction a fait l'objet d'une étude psychométrique avant l'analyse des résultats.

L'analyse des résultats a permis de constater qu'une seule des dix échelles du <u>FES</u> québécois a réagi significativement en fonction des comportements agressifs des enfants d'âge préscolaire, soit l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel.

L'analyse des différentes variables indépendantes ont donné des résultats à la fois intéressants et nouveaux. L'âge du père et de la mère ont un impact sur les comportements agressifs des enfants, ainsi que sur les échelles de l'expression, de l'accomplissement et de l'intérêt culturel et intellectuel. La variable sexe de l'enfant a aussi une influence significative sur les comportements agressifs des enfants. En plus, les résultats aux échelles de l'accomplissement, de l'emphase morale et religieuse, de l'intérêt culturel et intellectuel et du contrôle sont concluants.

Notons que les deux dernières variables indépendantes présentées, le niveau de scolarité de la mère et le statut socio-économique, sont les seules à procurer des résultats significatifs en fonction des différents comportements agressifs des enfants.

La variable groupe de l'enfant présente des chiffres intéressants aux échelles de l'activité sociale et récréative et du conflit. A la variable mère au travail, seule l'échelle du conflit s'est distinguée des autres. La variable nombre de personnes dans la famille a significativement fait réagir l'échelle de l'intérêt culturel et intellectuel ainsi que celle de l'indépendance. Les résultats aux variables scolarité du père et de la mère ont fait ressortir plusieurs échelles, soient: l'échelle de l'organisation, au contrôle de l'emphase morale et religieuse et de l'indépendance. La dernière variable indépendante à l'étude, le niveau socio-économique a procuré des résultats significatifs aux échelles de la cohésion, l'intérêt culturel et intellectuel, ainsi que l'échelle de l'emphase morale et religieuse.

L'analyse psychométrique de la traduction québécoise du <u>FES</u> a démontré que l'instrument comporte certaines faiblesses qui ont eu un impact direct sur les résultats. Ces dernières lignes peuvent, en partie, expliquer la faiblesse du lien entre l'environnement familial et la fréquence des comportements agressifs des enfants.

Cependant, il existe d'autres facteurs importants qui ont L'hypothèse selon laquelle les pu influencer les résultats. parents et les enfants fréquentant le Centre de services à l'enfance soient davantage préoccupés par le développement de leur(s) enfant(s) que la moyenne de la population demeure une voie possible d'explication de la grande homogénéité des familles dans leur conception de leur environnement. facteur important est celui de l'intervention des éducateurs auprès de l'enfant, lors de situation de conflits. interventions, en contexte de jeu libre, ont comme effet direct de réduire considérablement la fréquence d'émission comportements agressifs des enfants. Cette réduction volontaire des dyades agonistiques voile quelque peu la fréquence de comportements agressifs de chaque enfant. De plus, tout au long de la recherche, l'environnement familial est basé sur la seule perception des parents, celle des enfants serait, aussi, une variable dépendante additionnelle importante.

Suite aux résultats de la pprésente étude, l'utilisateur prochain de la version québécoise du <u>FES</u> présentée à l'intérieur de cette recherche, aura l'occasion de connaître davantage les forces et les limites du questionnaire. Donc, son choix pourra être éclairé et s'effectuer sur des faits réels et expérimentés en milieu francophone.

Annexe A

<u>Epreuve expérimentale</u>

#### ÉCHELLE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

#### FORME R

Rudolf H. Moos

#### INSTRUCTIONS

Ce formulaire contient 90 énoncés. Ces énoncés concernent la famille. Vous devez décider lesquels de ces énoncés sont vrais pour votre famille et lesquels sont faux. Notez bien toutes vos réponses sur la feuille mobile ci-jointe. Si vous croyez que l'énoncé est vrai ou en majeure partie vrai pour votre famille, faites un X dans la case identifiée d'un V (vrai). Si vous croyez que l'énoncé est faux ou en majeure partie faux pour votre famille, faites un X dans la case identifiée par un F (faux).

Vous pouvez avoir l'impression que certains de ces énoncés sont vrais pour certains membres de votre famille et faux pour d'autres. Inscrivez V si l'énoncé est vrai pour la plupart des membres de votre famille. Inscrivez F si l'énoncé est faux pour la plupart des membres de votre famille. Si les membres sont également partagés, répondez selon l'impression générale qui vous semble la plus forte.

Rappelez-vous que nous aimerions connaître la perception que vous avez de votre famille. Alors n'essayez pas d'imaginer comment les autres membres voient votre famille mais donnez-nous votre impression générale de votre famille pour chaque énoncé.

# ÉCHELLE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL

# Directives

Regardez votre formulaire et notez s'il s'agit de la forme R E I					
Veuillez, s'il vous plaît, répondre aux questions suivantes:					
Nom: Nombre d'enfant:					
Adresse: Prénom:					
Sexe:					
Age: Age:					
S.V.P. Indiquez votre statut dans la famille: (cocher)					
Mère (épouse) Père (époux) Fils Fille					
Autres (S.V.P. spécifiez): Niveau de scolarité: primaire secondaire collégial					
universitaire secondarie corregiar					
Emploi actuel: reste au foyer autre: (précisez)					
Veuillez maintenant lire chaque énoncé du questionnaire et notez vos réponses au verso de cette feuille. Inscrivez V (vrai) si vous croyez que l'énoncé est vrai pour votre famille et F (faux) si vous croyez que l'énoncé est faux pour votre famille.					
Faites un X foncé comme dans l'exemple: s.v.p., utilisez un crayon et une gomme à effacer, pas un stylo. Assurez-vous que le numéro du questionnaire correspond bien à celui de la feuille.					

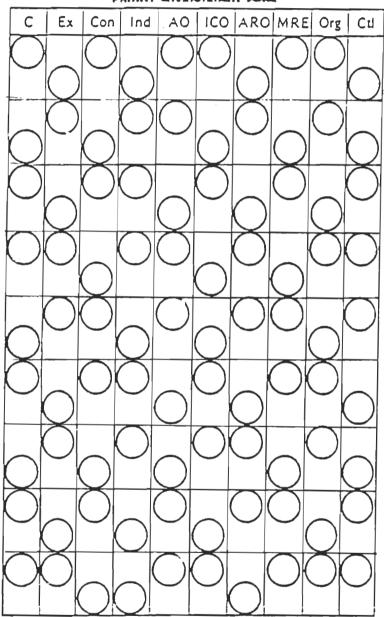
# Exemple seulement

V	X	2
F	1	X

Débu									
ici	7 1 - 2 - 3	4 5 6	5-1-7-1-8-1-9-	10					
	F			F F					
	7 11-112-13		6-1-17- 18-1-19	-20 v					
	F								
	v   21   22   25		6272829-	V v					
	F 21- 22- 23-	1 24	6     27     28     29	30					
	V 21 22 22			v					
	F 31- 3233-	343536	5-   37-   38-   39-	F					
	v			▼					
	F 41- 4243-	1	5474849-	50 F					
	₹ 1 60		(3) (0) (0)	V					
	51-   52-   53-	5455-   56	- 57- 58- 59-	60 F					
	ν			▼					
	F 61- 62- 63-	64 65 66	-   67-  -68-  -69-	-70- <del></del>					
	V			V					
,	F 71- 7273-	F74 - 75 - 76		80 F					
	v 63 63 63	64 86 86	63 60 00	v					
	F 81- 82- 83-	-848586-	1   87     88     89	90 F					

en inscrire sous cette lighe										
	C	Εx	Con	Ind	OA	ICO	420	MRE	Org	Cil
R/S										
5/5										

## FAMILY ENVIRONMENT SCILE



Position the stencil carefully on the answer sheet. Count the number of X's showing in each column and enter the number in the upper box at the bottom of the answer sheet.

#### QUESTIONNAIRE

- 1. Les membres de ma famille se soutiennent et s'aident mutuellement.
- 2. Les membres de ma famille expriment rarement leurs émotions.
- 3. Il y a beaucoup de bagarres dans notre famille.
- 4. Nous faisons rarement des choses seules dans notre famille.
- 5. Il est important pour nous d'être les meilleurs dans tout ce que nous faisons.
- 6. Nous discutons souvent de problèmes sociaux et politiques.
- 7. Nous passons la plupart de nos soirées et de nos fins de semaine à la maison.
- 8. Les membres de ma famille vont assez souvent à l'église, à la synagogue ou au catéchisme.
- 9. Les activités de notre famille sont très soigneusement organisées.
- 10. Les membres de ma famille n'ont pas l'habitude de recevoir des ordres.
- 11. Nous avons souvent l'air de tuer le temps à la maison.
- 12. Nous pouvons nous exprimer librement à la maison.
- 13. Il est rare que les membres de ma famille se fâchent ouvertement.
- 14. Dans notre famille, nous sommes encouragés à être indépendant.
- 15. Allez de l'avant dans la vie est très important dans notre famille.
- 16. Nous assistons rarement à des conférences, à des pièces de théâtre ou à des spectacles.
- 17. Nous recevons souvent des amis à manger ou en visite.
- 18. Nous ne prions pas dans notre famille.

- 19. Nous sommes habituellement très propres et ordonnés.
- 20. Il y a très peu de règlements à suivre dans notre famille.
- 21. Nous consacrons beaucoup d'énergie à ce que nous faisons à la maison.
- 22. Il est difficile de se défouler à la maison sans bouleverser quelqu'un.
- 23. Il arrive parfois que des membres de la famille entrent dans une telle colère qu'ils lancent des objets.
- 24. Nous jugeons les choses par nous-mêmes dans notre famille.
- 25. Le salaire d'une personne n'est pas très important pour nous.
- 26. Apprendre des choses nouvelles et différentes est très important dans notre famille.
- 27. Personne dans notre famille ne pratique de sports.
- 28. Nous parlons souvent de la signification religieuse de Noël, de Pâques et des autres fêtes.
- 29. Il est souvent difficile de trouver les choses dont nous avons besoin à la maison.
- 30. Il y a un membre de la famille qui prend la plupart des décisions.
- 31. L'esprit de camaraderie règne dans notre famille.
- 32. Nous discutons ensemble de nos problèmes personnels.
- 33. Nous nous mettons rarement en colère.
- 34. Nous sommes libres d'aller et venir comme bon nous semble dans notre famille.
- 35. Nous croyons à la compétition et "que le meilleur gagne".
- 36. Les activités culturelles ne nous intéressent pas.
- 37. Nous allons souvent au cinéma, en camping, à des événements sportifs, etc.

- 38. Nous ne croyons ni au ciel ni à l'enfer.
- 39. La ponctualité est très importante dans notre famille.
- 40. Les choses doivent toujours être faites de la même manière à la maison.
- 41. Nous proposons rarement notre aide quand quelque chose doit être fait à la maison.
- 42. Si nous avons envie de faire quelque chose sous l'impulsion du moment, nous y allons carrément.
- 43. Les membres de ma famille se critiquent souvent l'un et l'autre.
- 44. La vie privée est quasi inexistante dans notre famille.
- 45. Nous nous efforçons toujours de faire les choses un peu mieux que la fois précédente.
- 46. Nous avons très peu de discussions intellectuelles.
- 47. Chaque membre de notre famille a un ou deux passe-temps.
- 48. Les membres de ma famille ont des idées très strictes sur ce qui est bien ou mal.
- 49. Les gens changent souvent d'idées dans notre famille.
- 50. Nous accordons énormément d'importance au respect des règlements dams notre famille.
- 51. Les membres de ma famille s'épaulent véritablement.
- 52. Si quelqu'un de la famille se plaint, un autre membre en est habituellement bouleversé.
- 53. Il arrive que les membres de ma famille se frappent.
- 54. Les membres de ma famille doivent presque toujours compter sur eux-mêmes lorsqu'un problème survient.
- 55. Les membres de ma famille se préoccupent rarement d'avancement, de résultats scolaires, etc.

- 56. Il y a un membre de la famille qui joue d'un instrument de musique.
- 57. Les membres de ma famille s'impliquent très peu dans des activités de divertissements à l'extérieur du travail ou de l'école.
- 58. Nous croyons qu'il existe des choses en lesquelles nous devons tout simplement croire.
- 59. Les membres de ma famille s'assurent de la propreté de leur chambre.
- 60. Chacun a son mot à dire dans les décisions familiales.
- 61. Il y a très peu d'esprit de groupe dans notre famille.
- 62. Nous discutons ouvertement d'argent et de paiement des factures dans notre famille.
- 63. Si un désaccord surgit dans notre famille, nous essayons très fort d'arranger les choses et de préserver la paix.
- 64. Les membres de ma famille sont fortement encouragés à faire valoir leurs droits.
- 65. Nous n'essayons pas de réussir à tout prix dans notre famille.
- 66. Nous allons souvent à la bibliothèque.
- 67. Les membres de ma famille assistent parfois à des cours ou prennent des leçons en rapport avec un passe-temps ou quelque chose qui les intéresse (à l'extérieur de l'école ou du travail).
- 68. Dans notre famille chacun a des idées différentes sur ce qui est bien ou mal.
- 69. Les tâches de chaque personne sont clairement définies dans notre famille.
- 70. Nous pouvons faire tout ce que nous voulons dans notre famille.
- 71. Nous nous entendons vraiment bien ensemble.

- 72. Nous faisons habituellement attention à ce que nous nous disons.
- 73. Les membres de ma famille essaient souvent de l'emporter l'un sur l'autre.
- 74. Il est difficile d'avoir des moments d'intimité sans faire de la peine à quelqu'un dans notre maison.
- 75. "Le travail avant le plaisir" est la règle dans notre famille.
- 76. Dans notre famille il est plus important de regarder la télévision que de lire.
- 77. Les membres de ma famille sortent beaucoup.
- 78. La Bible est considérée comme un livre très important dans notre maison.
- 79. Nous faisons très attention à l'argent dans notre famille.
- 80. Les règlements sont plutôt rigides chez nous.
- 81. Chacun de nous reçoit énormément de temps et d'attention.
- 82. Il y a beaucoup de discussions spontanées dans notre famille.
- 83. A la maison, nous croyons qu'il est impossible de régler quelque chose en élevant la voix.
- 84. Nous ne sommes pas vraiment incités à exprimer nos opinions dans notre famille.
- 85. Les membres de ma famille sont souvent comparés aux autres au sujet de leurs résultats scolaires ou de leur réussite au travail.
- 86. Les membres de ma famille aiment beaucoup la musique, la littérature et les arts.
- 87. Regarder la télévision ou écouter la radio sont nos principales formes de divertissement.
- 88. Les membres de ma famille croient que le péché est toujours puni.

- 89. Nous faisons habituellement la vaisselle tout de suite après le repas.
- 90. Il est difficile de mentir dans notre famille.

Annexe B

<u>Description des échelles du FES</u>

## Description des dimensions et des échelles du FES

#### Dimension des relations familiales

Cohésion Degré d'engagement, d'aide et de support que

se témoigne les membres d'une famille.

Expression Façon dont les membres de la famille sont

> encouragés à agir ouvertement et à exprimer directement leurs sentiments, leurs

émotions.

Conflit Quantité de colère, d'agression et de

conflits ouvertement exprimés entre les

membres de la famille.

# Dimension de la croissance personnelle

Facon dont les membres de la famille Indépendance

démontrent de l'assurance, sont autonomes et

prennent leurs propres décisions.

Façon dont les activités (comme l'école et Accomplissement

le travail) sont orientées dans un cadre de

réalisation par la compétition.

Intérêt culturel Degré d'intérêt pour les activités politiques, sociales, intellectuelles et intellectuel

et culturelles.

et récréatives

Activités sociales Participation aux activités sociales et récréatives.

Emphase morale et religieuse

Comportements et valeurs familiales associés à la morale ou à la religion.

# Dimension de l'organisation de la famille

Organisation

Degré d'importance accordé à l'organisation et à la planification structurées des activités et des responsabilités des membres de la famille.

Contrôle

Façon dont les règles et les procédures sont utilisées pour le bon fonctionnement de la famille.

# Annexe C <u>Liste taxonomique des comportements</u>

## Taxonomie

(Inventaire des comportements)

## ATTENTION SOCIALE

- 40. orienter
- 41. maintenir l'orientation

#### AFFILIATION

- 42. signaler (pointer)
- 43. approcher
- 44. contacter (toucher)
- 45. offrir un objet
- 46. prendre un objet
- 47. montrer un objet

#### **VERBAL**

- 50. parler
- 56. communiquer brièvement
- 57. signal verbal
- 58. pleurer

#### **AGONISME**

- 60. attaque
- 61. menace
- 62. compétition
- 63. fragment de compétition

## TERMINATEUR DE SÉQUENCE

- 68. garder
- 71. se détourner
- 72. quitter
- 73. ignorer
- 74. manquer
- 75. pas codable
- 77. se soumettre
- 78. fuir
- 79. perdre

#### COMMENTAIRES

- 80. influencer
- 81. essai d'influencer
- 82. coopération (collaboration, partage, aide)
- 83. réconforter
- 84. imiter (posture, verbalement)
- 85. activitée ludique (agonistique, jeu de rôle)

- 86. agacer
- 87. intervenir dans le conflit
- 88. soins hygiéniques
- 89. instruction pédagogique

## <u>Définitions</u>

#### ATTENTION SOCIALE

#### Orienter:

comprend des regards

- a) rapides à courte distance (coup d'oeil)
- b) soutenus à courte distance (regarder)
- c) soutenus à longue distance (se tourner vers)

## Maintenir l'orientation:

s'applique lorsqu'il y a maintien de l'orientation visuelle ou sociale par l'individu. Il s'applique surtout lors du respect de la syntaxe.

#### AFFILIATION:

comprend toutes les activités sociales qui ont un rôle cohésif i.e. qui implique un rapprochement entre les partenaires sociaux ou qui favorise leur proximité.

## Signaler:

geste d'appel, pointer du doigt, saluer de la main, signe affirmatif ou négatif de la tête, sourire, visage enjoué, jeter un objet.

## Approcher:

aller vers quelqu'un, courir vers, marcher vers, il y a réduction de la distance entre les deux partenaires sociaux.

#### Contacter:

toucher quelqu'un, le caresser, l'embrasser, le frôler.

## Offrir un objet:

l'individu tend un objet qu'il possède en direction d'un enfant cible, lui donne, le met devant lui.

## Prendre un objet:

l'individu prend doucement, sans appliquer de force, il prend possession de l'objet d'un autre sans mouvement brusque.

## Montrer un objet:

l'individu présente un objet à un autre. Il ne tend pas l'objet pour l'offrir, son geste est souvent accompagné par une flexion de l'avant bras tenant l'objet. Au plan verbal on y rattache une exclamation telle que: "regarde".

#### **VERBAL**

#### Parler:

expression verbale composée d'une ou plusieurs phrases complètes (raconter une histoire, informer, discuter).

## Communiquer brièvement:

verbalisation courte qui n'est pas une phrase complète, qui comprend un à deux mots tels que oui", non", camion", ok".

## Signal verbal:

vocalisation sans signification précise, qui comprend des comportements tels que rechigner, babiller, bref ce qui risque d'attirer l'attention.

## Pleurer:

pleurer avec des larmes. Ce comportement n'est pas considéré dans le même sens que lorsqu'il y a de la soumission. Il est noté dans les moments où il n'y a eu aucune attaque ou menace préalable de la part du partenaire impliqué.

#### AGONISME:

comprend toutes les activités sociales qui sont dites agressives. Chaque item de comportements énoncés comporte plusieurs sous-items.

## Attaquer:

comprend un contact physique rude.

## mordre:

préhension buccale appliquée avec force sur une partie du corps d'un autre individu.

#### saisir:

préhension ferme et brusque avec une ou deux mains d'une partie du corps incluant les cheveux ou les vêtements d'un autre individu.

## tirer:

préhension manuelle ferme et brusque d'une cible avec flexion du bras dont la force est dirigée vers l'initiateur.

## pousser:

contact d'une partie de corps suivi de l'application d'une force vers la cible.

## frapper:

geste manuel brusque appliqué avec force au moment du contact avec la cible incluant l'extension-flexion du bras.

## coup de pied:

geste brusque du pied appliqué avec force au moment du contact avec la cible incluant extension-flexion de la jambe.

#### lancer:

projection brusque d'un objet atteignant la cible avec laquelle l'initiateur était préalablement en contact visuel.

#### assaut:

série de comportements d'attaque consécutifs ou simultanés où l'observateur ne peut discriminer chaque geste élémentaire à cause de la vitesse.

#### Menace:

sans contact physique.

## fragment-frapper:

geste partiel de frapper sans contact physique avec la cible.

## fragment-coup de pied:

geste partiel de coup de pied sans contact physique avec la cible par l'intermédiaire du pied.

## fragment-lancer:

geste partiel de lancer un objet vers une cible sans contact avec celle-ci.

## déploiement facial:

fixe visuel vers une cible avec menton élevé et/ou la tête avancée brusquement.

## déploiement postural:

agrandissement de la surface corporelle visible par le redressement maximum du tronc, la tête haute, les mains sur les hanches et/ou les pieds écartés. Ce geste implique toujours une orientation visuelle et corporelle et souvent une inclinaison du tronc vers la cible.

#### chasser:

poursuite de la cible en courant nécessairement et accompagnée par un autre geste de menace.

## Compétitionner:

## lutte d'objet:

préhension opposée et simultanée d'un objet avec mouvement de force réciproque entre deux partenaires.

## chiper:

préhension brusque de l'objet d'un autre enfant.

## lutte d'espace:

activité locomotrice vers un autre enfant qui se termine par la prise de position occupée par la cible.

## Fragment-compétition:

geste partiel de compétition, l'individu essaie de prendre possession de l'objet de l'autre, le touche mais ne le saisit pas.

## TERMINATEUR DE SÉQUENCE

#### garder:

conséquence qui implique le maintien de la possession d'un objet ou d'un espace contesté. Cela s'applique tout particulièrement dans le cas de fragment de compétition.

#### se détourner:

bris de l'orientation visuelle et/ou corporelle sans qu'il y ait déplacement. Cela comprend des comportements tels que se tourner la tête en sens opposé, pivoter sur soi.

## quitter:

s'éloigner en marchant dans une trajectoire linéaire avec bris de l'orientation sociale.

## ignorer:

absence de réponse à un message perçu par la cible.

## manquer:

absence de réponse lorsque la cible n'est pas à

même de percevoir un ou des comportements dirigés vers elle.

## pas codable:

observable des raisons réponse non pour suite à l'intervention d'un techniques ou éducateur ou d'une éducatrice qui ne permet pas de donner objectivement le terminateur de séquence.

#### se soumettre:

## faire petit:

prise d'une position posturale impliquant une diminution de la stature par une flexion du tronc vers l'avant accompagnée souvent par des gestes tels que se couvrir avec les mains, se détourner, qui résultent dans une augmentation de la distance interpersonnelle.

## fléchir:

geste postural impliquant un recul du tronc et/ou de la tête et qui augmente la distance interpersonnelle.

## pleurer:

vocalisation aiguë (pleurer, hurler, rechigner, cri de détresse) souvent accompagnée par des gestes tels que se détourner, faire-petit ou fléchir.

#### fuir:

s'éloigner en courant dans une trajectoire linéaire avec bris d'orientation sociale, quitter soumissif.

## perdre:

conséquence impliquant la perte de possession d'un objet ou d'un espace contesté, cela s'applique exclusivement dans le cas de compétition d'objets ou d'espaces.

#### COMMENTAIRES

#### influencer:

intervention qui modifie l'état de l'activité précédente du partenaire social.

#### essai d'influencer:

intervention qui ne réussit pas à modifier l'activité en cours du partenaire social.

## coopération:

#### collaboration:

activités conjointes de deux enfants visant la réalisation d'un but commun.

## partage:

caractérise une séquence où se produisent des échanges répétés d'objets ou d'espace entre deux enfants.

#### aide:

activité d'un enfant qui contribue à l'atteinte du but de la cible.

#### réconforter:

activité comportementale dont le but semble être de diminuer l'inconfort de l'enfant en détresse.

## imiter:

caractérise une séquence où il y a répétition d'une activité motrice ou verbale préalablement produite par un autre enfant. L'imitation motrice n'implique pas une répétition minutieuse ou exacte des gestes mais au moins de leurs formes générales, tandis que l'imitation verbale

implique une similitude de mots, de phrases,
d'intonations, ou de verbalisations.

# activité ludique:

## agonistique:

caractérise un épisode de jeu entre deux enfants. L'exagération des gestes agressifs démontre que l'échange social n'est pas relié à une séquence conflictuelle comme telle, mais le "rough and tumble" peut se transformer en cours de séquence en échange agressif véritable. Les indicateurs sont:

- 1) le visage souriant
- 2) course, poursuite réciproque
- 3) sauts
- 4) lutte et frappe, la force n'est pas toujours présente et les gestes sont exagérés.

## ludique:

jeu de rôle

#### agacer:

harceler, taquiner, irriter quelqu'un.

#### intervenir dans le conflit:

caractérise une séquence à l'intérieur de laquelle un partenaire social (enfant ou adulte) intervient dans le but d'arrêter un échange agressif entre deux partenaires ou de freiner un comportement agressif dirigé vers un autre enfant.

#### soins hygiéniques:

caractérise une séquence à l'intérieur de laquelle un partenaire social (enfant ou adulte) prodigue des soins physiques à un autre enfant (nettoyage des mains, du visage, moucher le nez).

#### instruction pédagogique:

caractérise une séquence à l'intérieur de laquelle un partenaire social (enfant ou transmet adulte) une plusieurs ou informations visant améliorer à les connaissances de la cible (notion d'apprentissage).

# Annexe D <u>Détail de l'alpha de Cronbach pour la version</u> <u>épurée du FES</u>

### <u>Détail de l'alpha de Cronbach pour les dix</u> <u>échelles de la version épurée du FES</u>

#### Echelle cohésion

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
1	5,47	1,05	,61	,65
11	5,49	1,13	,49	,71
31	5,49	1,01	,71	,65
41	5,53	1,00	,48	,70
51	5,55	0,96	,39	,69
61	5,45	1,13	,63	,67
71	5,59	0,91	,38	,70

Alpha total de l'échelle: ,7113

#### Echelle expression

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
22	0,76	0,61	,20	,47
52	0,92	0,49	,35	,19
72	1,10	0,59	, 27	, 34
3.7 mb = +.	-4-7 7-7/6-3-7	1400	•	

Alpha total de l'échelle: ,4422

#### Echelle conflit

	l'échelle si l'item est retiré	l'échelle si l'item est retiré	corrigée item total	l'échelle si l'item est retiré
33	0,59	0,62	,52	,67
43	0,82	0,57	,64	,51
73	0,96	0,75	,48	,70

## Echelle indépendance

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
44	0,92	0,33	,46	,31
54	1,65	0,44	,20	,68
74	0,99	0,27	,47	,26

Alpha de l'échelle: ,5555

## Echelle accomplissement

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
5	2,18	1,28	,31	,44
15	1,33	1,43	, 23	,48
25	1,96	1,08	, 28	,44
35	2,02	1,15	, 25	,46
75	1,78	1,09	,22	,49
<u>85</u>	2,16	1,22	,34	,42

Alpha de l'échelle: ,5014

## Echelle intérêt culturel et intellectuel

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
6	4,55	3,38	,39	,70
26	4,00	4,00	,37	,71
36	4,10	3,59	,46	,69
46	4,33	3,27	,47	,68
56	4,51	3,38	,38	,70
66	4,59	3,16	,54	,66
76	4,30	3,51	,33	,71
86	4,33	3,31	, 44	,68

### Echelle activité sociale et récréative

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
7	3,65	2,07	,32	,52
27	3,02	2,52	,17	,57
37	3,61	2,03	,32	,52
57	3,18	2,07	,38	,50
67	3,33	1,97	,36	,50
77	3,63	2,07	,30	,53
<u>87</u>	3,33	2,18	,19	, 57

Alpha de l'échelle: ,5703

# Echelle emphase morale et religieuse

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
. 8	2,94	2,18	,31	,69
18	2,53	1,71	,57	,61
28	2,65	1,73	,53	,62
38	2,33	2,09	, 36	,68
58	2,27	2,20	,35	,68
78	2,90	1,97	,46	,65

Alpha de l'échelle: ,6998

## Echelle organisation

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
9	2,55	0,59	,28	,51
19	2,10	0,64	,40	,39
59	2,06	0,73	,10	,47
89	2,04	0,75		,46

# Echelle contrôle

Items	Moyenne de l'échelle si l'item est retiré	Variance de l'échelle si l'item est retiré	Corrélation corrigée item total	Alpha de l'échelle si l'item est retiré
30	0,49	0,51	,41	,51
40	0,59	0,50	,54	,31
80	0,59	0.62	,12	,65

# Remerciements

Je désire remercier les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

Références

- ABBOTT, D.A., BRODY, G.H. (1985). The relation of child age, gender and number of children to the marital adjustment of wives. <u>Journal of Marriage and the Family</u>, <u>47</u>, 77-84.
- AINSWORTH, M.D.S., BELL, S.M. (1969). Some contemporary patterns of mother-infant interaction in the feeding situation, in A. Ambrose (Ed.). Stimulation in early infancy. New York; Academic Press.
- AINSWORTH, M.D., BELL, S.M., STAYTON, D.J. (1974). Infant-mother attachement and social development: socialization as a product of reciprocal responsiveness to signals, in M.P.M. Richards (ed.). The integration of the child into a Social World. Cambridge: Cambridge University Press.
- ASHER, L.R., HYMEL, S. (1982). Children's social competence in peer relations: sociometric and behavioral assessment. In J.D. Wine et M.D. Smye (Eds), Social competence. Guilford Press.

- BALLMER, H., COZBY, P. (1981). Family environments of women who return to college. <u>Sex Roles</u>, 7, 1019-1026.
- BELL, R.Q., (1968). A reinterpretation of the direction of effects in studies of socialization, <u>Psychological Review</u>, 75, 81-95.
- BELSKY, J. (1984). The determinants of parenting: a process model. Child Development, 55, 83-96.
- BELSKY, J. (1981). Early human experience: a family perspective,

  <u>Developmental Psychology</u>. <u>17(1)</u>, 3-23.
- BELSKY, J. (1979). The interrelation of parental and spousal behavior during infancy in traditional nuclear families: an exploratory analysis, <u>Journal of Marriage and the Family</u>.

  41, 62-68.
- BELSON, W.A. (1975). <u>Juvenile theft: the causal factors</u>. London: Harper and Row.
- BERG, M., MEDERICH, E.A. (1980). Children in four neighborhoods: the physical environment and its effects on play and play patterns. Environment and Behavior, 12, 320-348.

- BILLER, A.M. (1980). Fatherhood: implications for child and adult development, in B. Wolman (Ed.). <u>Handbook of developmental psychology</u>, p.702-725. Englewood Cliffs, N.J.: Prentice-Hall.
- BOAKE, C., SALMON, P. (1983). Demographic correlates and factor structure of the Family Environment Scale. <u>Journal of Clinical Psychology</u>, 39, 95-100.
- BOUCHARD, C. (1981). Perspectives écologiques de la relation parent-enfant, Apprentissage et socialisation. 4(1), 4-23.
- BOWLBY, J. (1973). Attachment and loss. Vol. 2. Separation. New York: Basic Books.
- BOWLBY, J. (1969). <u>Attachment and loss</u>. Vol. 1. Attachment. New York: Basic Books.
- BOWLBY, J. (1951). <u>Maternal care and mental health</u>. Genève; World Health Organisation.
- BRONFENBRENNER, U. (1979). <u>The ecology of human development</u>.

  Cambridge, Mass.: Harvard University Press.

- BRONFENBRENNER, U. (1977). Toward an experimental ecology of human development. American Psychologist, 32(7), 513-531.
- COHEN, J. (1960). A coefficient of agreement for nominal scales.

  <u>Educ. and Psychol. Meas</u>, 20, 37-46.
- DEAENLLE, C.R. (1979). <u>Parental involvment in children's peer</u>

  <u>relations: their role as problem solvers and teachers of social skills</u>. Unpublished master's thesis, University of Illinois.
- EASTERBROOKS, M.A., LAMB, M.E. (1979). The relationship between the quality of mother-infant attachement and infant competence in initial encounters with peers. Child Development, 50, 380-387.
- EISWORTH-NEEMS, N., HANDAL, P. (1978). Spouse's attitudees
  toward maternal occupational status and effects on family
  climate. Journal of Community Psychology, 6, 168-172.
- ENOS, D., HANDAL, P. (1985). Relation of sex and age to old and new Family Environment Scale standard scores of white adolescents: preliminary norms. <u>Psychological Reports</u>, <u>57</u>, 327-330.

- ETHIER, L., CHARRIER, J. (1989). Le système familial des enfants agressifs: étude descriptive et comparative. <u>Groupe de recherche en développement de l'enfant</u>. Université du Québec à Trois-Rivières.
- GEWIRTZ, J.L. (1969). Mechanism of social learning, in D.A.

  Goslin (Ed). <u>Handbook of Socialization Theory and Research</u>. Chicago: Rand McNally.
- GOLD, M. (1963). Status forces in delinquent boys. Ann Arbor, MI:
  University of Michigan Press.
- GOTTMAN, J.M. (édit.). (1979) <u>Marital interaction</u>. <u>Experimental</u>

  Investigations. New York: Academic Press.
- HARTUP, W. (1979). The social worlds of childhood. American

  Psychologist, 34, 944-950.
- HEMING, G. (1983, August). Predicting adaptation and stress.

  Paper presented at the American Psychological Association

  Convention, Anaheim, CA.

- HODGSON, S. (1979). Childrearing systems: the influence of shared childrearing on the development of competence, in W. Michelson. S.V. Levine et A.R. Spina. The Child in the City.

  Vol. 2. Changes and challenges, p. 96-178. Toronto: Toronto University Press.
- JENSEN, E.W., JAMES, S.A., BOYCE, W.T., et HARTNETT, S.A. (1983).

  The Family Routines Inventory: development and validation.

  Science and Medecine, 17, 201-211.
- KLEIN, D.M., JORGENSEN, S.R. et MILLER, B.C. (1978). Research
  methods, and development reciprocity in families, in R.M.
  Lerner et G.B. Spanier. Child influences on marital and
  family interaction. A life-span perspective, p. 107-135.
  New York: Academic Press.
- KLUCKHOHN, F.R. (1968). Variations in the basic value of family systems, in N.W. Bell et E.F. Vogel (Eds.). A Modern Introduction to the Family. New York: Free Press.
- KOTELCHUK, M. (1976). The infant's relationship to the father: experimental evidence, in M. Lamb (Ed.). The role of the Father in Child Development, p. 329-344. New York: John Wiley and son.

- LADEWIG, B.H., WHITE, P.N. (1984). Dual earner marriages: the family social environment and dyadic adjustment. <u>Journal of Family Issues</u>, 5, 343-362.
- LAMB, M.E. (Ed.). (1981). The role of the father in child development (2nd ed.). New York: Wiley.
- LAMB, M.E. (1979). Paternel influences and the father's role. A perspective, American Psychologist, 34(10), 938-943.
- LAMB, M.E. (1978). The father's role in the infant's social world, in J.H. Stevens et M. Mathews (Eds.). <a href="Mother/child">Mother/child</a>, <a href="father/child">father/child</a> relationship. Washington, D.C.: NAEYC.
- LAMB, M.E. (1977). Father-infant and mother-infant interaction in the first year of life. Child Development, 48, 167-181.
- LAMB, M.E. (Ed.). (1976). The role of the father in child development. New York: Wiley.
- LEHNER, P.N. (1979). <u>Handbook of ethological méthods</u>. Cambridge: Garland Stom Press.

- LERNER, R.M., SPANIER, G.B. (1978). Child influences on marital and family interaction. A life-span perspective. New York:

  Academic Press.
- LEWIS, M., FEIRING, C. (1978). The child's social world, in R.M.

  Lerner et G.B. Spanier (Eds.). Child influences on

  Marital and Family Interaction, p. 47-69. New York, Académic Press.
- LORBER, R., PATTERSON, G.R. (1981). The agressive child: a concomitant of a coercive system, in J.P. Vincent (Ed.).

  Advances in family intervention, assessment and theory, p. 47-48. Greenwich, Conn.: JAI Press,
- LYTTON, H. (1980). <u>Parent-child interaction: the socialization</u>

  <u>process observed in twin and singleton families</u>. New York:

  Plenum Press.
- LYTTON, H. (1979). Disciplinary encounters between young boys and their fathers and mothers: is there a contingency system?, <u>Developmental Psychology</u>, <u>15</u>, 256-268.

- MACDONALD, K., PARKE, R.D. (1984). Bridging the gap: parent-child play interaction and peer interactive competence. Child Development, 55, 1265-1277.
- MAIN, M., WESTON, D.R. (1981). The quality of the tolddler's relationship to mother and father: related to conflict behavior and the readiness to establish new relationships.

  Child Development, 52, 932-940.
- MARGOLIN, G. (1981). The reciprocal relationship between marital and child problems, in J.P. Vincent (Ed.). Advances in family intervention, Assessment and theory, p. 133-182.

  Greenwich, Conn.: JAI Press.
- MARTIN, B. (1975). Parent-child relations, in F.D. Horowitz (Ed.). Review of child Developent Research. Vol. 4, Chicago Press, p. 463-540.
- MATAS, L., AREND, R.A., SROUFE, L.A. (1978). Continuity of adaptation in the second year: the relationship between quality of attachement and later competence. Child Development, 49, 547-556.

- McCORD, J. (1983). A forty year perspective on effects of child abuse and neglect. Child Abuse and Neglect, 7, 265-270.
- McCORD, J. (1979). Some child rearing antecedents of criminal behavior in adult men, <u>Journal of Personality and Social</u>

  <u>Psychology</u>, 37, 1477-1486.
- McGEE, R., WILLIAMS, S., SILVA, P. (1985). Factor structure and correlates of rating of inattention, hyperactivity, and antisocial behavior in a large sample of nine-years old children from the general population. <u>Journal of Consulting and Clinical Psychology</u>, 53, 480-490.
- McGEE, R., WILLIAMS, S., SILVA, P. (1984). Background characteristics of aggressive, hyperactive and aggressive/hyperactive boys. <u>Journal of the American</u>

  <u>Academy of Child Psychiatry</u>, 23, 280-284.
- MOOS, R.H., MOOS, B.S. (1986). <u>Family environment scale manual</u>.

  Palo Alto: Counseling Psychologist Press, inc.
- MOWRER, O.H. (1950). Identification: a link between learning theory and psychotherapy, in O.H. Mowrer (Ed.). <u>Learning</u>

  Theory and <u>Personality Dynamics</u>. New York: Ronald.

- OLSON, D.H. (1970). Marital and family therapy: integrative review and critique, <u>Journal of Marriage and the Family</u>, <u>32</u>, 501-538.
- PARKE, R.D., TINSLEY, B.R. (1984). Historical and contemporary perspectives on fathering. In K.A. McCluskey et H.W. Reese (Eds.). Life span development psychology: historical and generational effects. New York: Academic Press.
- PARKE, R.D., TINSLEY, B.R. (1981). The father's role in infancy: determinants of involvment in care-giving and play. In M.E. Lamb (Ed.). The role of the father in child development (2 nd ed.). New York: Wiley.
- PARKE, R.D. (1981). <u>Fathers</u>. Cambridge, MA, Harvard University Press.
- PARKE, R.D. (1979). Perspectives on father-infant interaction.

  In J.D. Osofsky (édit.). <u>Handbook of infant development</u>. New York: Wiley.
- PARKE, R.D. (1978). Children's home environments. In I. Altan et

  J. Wohwhill (Eds.). Children and the environment. New York:

  Plenum.

- PARKE, R.D. (1978). Parent-infant interaction: progress, paradigms, and problems. In G. Sackett (Ed.). Observing behavior. Vol. 1. Theory and application in mental retardation. Baltimore, Md.: University Park Press.
- PARKE, R.D., SAWIN, D.B. (1976). The father's role in infancy: a re-evaluation, <u>Family Cordinator</u>, <u>25</u>, 365-371.
- PASTOR, D.L. (1981). The quality of mother-infant attachment and its relationship to toddler's initial sociability with peers. Developmental Psychology, 17, 326-335.
- PATTERSON, G.R., STOUTHAMER-LOEBER, M. (1984). The correlation of family management practices and delinquency. Child Development, 55, 1299-1307.
- PEDERSEN, F.A. (1975). Mother, father and infant as an interactive system. Paper presented in the Symposium,

  Fathers and infants, at the American Psychological Association, Chicago.

- PEDERSEN, F.A., ANDERSON, B.J., CAIN, R.L. (1977). An Approach to Understanding Linkages between the Parent-infant and Spouse relationships. Paper presented at the Society for Reasearch in Child Development, New Orleans.
- PEDERSEN, F.A., YARROW, L., ANDERSON, B., CAIN R. (1978).

  Conceptualization of father influences in the infancy period, in M. Lewis et L. Rosenblum (Eds.). The Social Network of the Developing Infant, New York: Plenum Press.
- PLOMING, R., DeFRIES, J. (1985). Origins of individual differences in infancy: the Colorado Adoptoon Project. New York: Academic Press.
- POWER, T.G., PARKE, R.D. (1982). Play as a context for early learning: lab and home analyses, in L.M. Laosa et I.E. Sigel (Eds.) The family as a environment, New-York: Plenum.
- PROVOST, M.A. (1989). L'intégration à la garderie: une analyse des influences de la famille et de la garderie sur le développement de la compétence sociale de l'enfant d'âge préscolaire. Groupe de recherche en développement de l'enfant, Université du Québec à Trois-Rivières.

- PULKKINEN, L. (1981). Search for alternatives to aggression in Finland, in A.P. Medstein et M. Segall (Eds.).

  Aggression's global perspective, New York: Pergamon Press.
- RAU, L. (1960). Prental antecedents of identification. Merrill-Palmer Quartely, 6, 77-82.
- ROLLINS, B.C., THOMAS, D.L. (1979). Parental support, power, and control techniques in the socialisation of children, in W.R. Burr, R. Hill, F.I. Nye, I.L. Reiss (Eds.). Contemporary Theories about the Family. Vol. 1, New York: Free Press.
- RUBIN, Z., SLOMAN, J. (1984). How parents influence their children's friendship, in M. Lewis (Ed.). Beyond the dyad.

  New York, Plenum.
- SEARS, R.R., RAU, L., ALPERT, R. (1965). <u>Identification and child</u>
  rearing. Stanford, Cal.: Stanford University Press.
- SROUFE, A.L. (1983). Infant-caregiver attachement and patterns of adaptation in preschool: the roots maladaptation and competence, in M. Perlmutter (Ed.). <u>Development and policy concerning children with special needs. Minnesota symposia on child psychology</u>, 16. Hillsdale, NJ, Erlbaum.

- STERN, D.N. (1974). Mother and infant at play: the diadic interaction involving facial, vocal, and gaze behaviors, in M. Lewis et L. Rosenblum (Eds.). The effect of the infant on its caregiver. New York: Wiley.
- STRAYER, F.F. (1980). Taxonomie des comportements. <u>Laboratoire</u>

  <u>de l'éthologie humaine</u>. Dept. de psychologie, Université du

  Ouébec à Montréal.
- TINSLEY, B.R., PARKE, R.D. (1983). The person-environment relationship: lessons from families with preterm infants, in D. Magnusson et V. Allen (Eds.). <u>Human development: a n</u> interactional perspective. New York: Academic Press.
- TINSLEY, B.R., PARKE, R.D. (1984). Grandparents as support and socialisation agents, in M. Lewis (Ed.). Beyind the dyad.

  New York: Plenum.
- VOGEL, E.F., BELL, N.W. (1968). The emotionally disturbed child as a family scapegoat, in N.W. Bell et E.F. Vogel (Eds.).

  A Modern Introduction to the Family. New York: Free Press.

- WAHLER, R.G. (1981). Parental insularity as a determinant of generalization success in family treatment, in S. Salzinger, J. Antrobus, et J. Glick (Ed.). The ecosystem of the sick child. New York: Academic Press.
- WILSON, H. (1980). Parental supervision: a neglected aspect of delinquency. British Journal of Criminology, 20, 203-235.
- YARROW, M.R., WAXLER, C.Z., SCOTT, P.M. (1971). Child effects on adult behavior. Developmental Psychology, 5, 300-311.